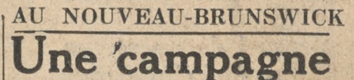
Un pays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hommes de loi, en attendant qu'il aille aux hommes sans foi ni loi. (Guizot)

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!



Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini. (Bonald)

25ième Année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 26 juin 1935 | NO 17

La presse, ça presse

L'importance et la nécessité du journalisme catholique devient de plus en plus évidente, surtout de nos jours où le mal que fait la presse impie, licencieuse et antichrétienne est incalculable, comme le signale Mgr L.-A. Paquet, dans ses études et ses appréciations.

"Le trait caractéristique de notre époque, a écrit Pie X, c'est que, pour tout ce qui regarde les façons de vivre et de penser, on s'inspire d'ordinaire des feuilles quotidiennes répandues partout. Aux écrits, opposons les écrits; aux erreurs propagées ça et là, opposons la vérité; au poison des mauvaises lectures, le remède des lectures salutaires; aux journaux dont l'influence nocive se fait sentir tous les jours, opposons de plus en plus le bon journal qui sauvegarde les intérêts suprêmes de la religion et de la patrie."

Voilà bien le programme et le drapeau du journaliste franchement catholique. Aussi, tous les journaux catholiques ont toujours évolué à la lumière de ces sages directives.

"Ce ministère du journalisme catholique, ajoute Mgr Paquet, constitue, dans l'ère moderne ouverte à tant d'opinions suspectes et à tant de périls, une sorte de sacerdoce: sacerdoce très noble, très difficile, très opportun." D'où le devoir pour tout catholique de recevoir, d'aider et de propager les journaux catholiques. Considérons davantage la lourde tâche et les grandes difficultés du journalisme catholique. Plus que jamais, la difusion des mauvaises doctrines exerce un pernicieux empire.

"Il serait très utile, écrivait Léon XIII aux évêques du Portugal, il y a plus de quarante ans, il sera très utile que par vos soins et sous votre conduite, on publie des journaux qui, au poison répandu de toute part, opposent un remède opportun, en prenant la défense de la vérité, de la vertu et de la religion."

Sous l'influence de cette préoccupation, le même pape s'adressait à peu près dans les mêmes termes aux évêques d'Autriche, de Hongrie et des Etats-Unis. Le cardinal Pie, Mgr Bonard, Mgr Freppel etc, à leur suite, tout l'épiscopat canadien ont toujours abondé dans ce sens. Car, dit le R. P. Marion, O.P., le journal est une force, il est partout, il s'impose en maître et s'empare de la direction des esprits, il est tout puissant, c'est l'oeuvre principale; avec la presse on a tout le reste. Arrière donc les petites mesquineries et les susceptibilités lorsqu'il s'agit de l'oeuvre capitale de la presse catholique.

Nous pourrions citer ici de multiples témoignages d'éminents laïques en faveur du bon journal. C'est Louis Windthorst, le chef renommé du centre allemand, qui, en 1888, au Congrès de Fribourg, s'écriait:

"Vous en conviendrez avec moi, Messieurs, la presse catholique en Allemagne a servi puissamment notre cause; elle a forcé nos ennemis a déposé les armes; du moins, elle a grandement servi à préparer la paix, et les hommes qui la dirigent ont droit à notre entière reconnaissance. Les orateurs, qui ont parlé de la presse, ont été parfaitement inspirés en montrant son absolue nécessité. On n'a pas d'idées de ce que peut produire la lecture quotidienne de la bonne presse. Beaucoup se croient assez éclairés, assez instruits, pour tout lire indistinctement. Pourvu qu'ils trouvent des nouvelles dans un journal, ils s'inquiètent peu de l'esprit du rédacteur; à les en croire, l'art avec lequel sont présentées les théories politiques ou religieuses n'exercera sur eux aucune influence. Erreur, Messieurs! la lecture quotidienne d'un journal préféré amène tous les jours le lecteur à la manière de voir des écrivains."

Voilà pourquoi il importe tant que ce journal préféré soit sincèrement catholique, et qu'il soit réellement un semoir d'idées saines, imprimant chaque jour à ses lecteurs une nouvelle poussée vers le bien.

Un témoignage analogue à celui de Windthorst nous est fourni par les historiens de la lutte scolaire belge du siècle dernier: lutte mémorable, provoquée par la loi de 1879 où était érigée en principe la neutralité, et qui se termina en 1884 par une victoire catholique éclatante, grâce à une vaillante campagne de presse catholique.

Louis Veuillot a écrit dans ses correspondances: "Il me semble que le journaliste catholique est le dernier reste de la Chevalerie. Il ne quitte pas les armes; il va devant lui, proclamant sa foi et portant secours. Il se propose de ne point commettre d'injustice et de n'en point souffrir, si ce n'est contre lui-même. S'il en commet, il les répare; s'il en voit faire, à ses risques et périls, il combat pour en procurer la réparation."

Il ressort de tous ces témoignages autorisés que le journaliste catholique est véritablement un soldat aux avant-postes des principes chrétiens et patriotiques. Sentinelle vigilante, il doit bravement donner l'alarme lorsque la morale est menacée. Placé en vigie au milieu du tourbillon des idées, il doit loyalement signaler les écueils de l'erreur; voilà pourquoi sa mission, son apostolat sont très difficiles et demandent beaucoup d'appui.

Naguère encore, Sa Sainteté Pie XI, parlant de l'apostolat laïque, a fortement recommandé l'utilité et l'importance du journalisme catholique pour soutenir les bons combats. Le Pape des missions est profondément convaincu de l'opportunité de la presse catholique, c'est pourquoi il a jugé bon de placer cette institution toute moderne sous le spécial patronage de saint François de Sales, l'illustre évêque de Genève qui s'est distingué par sa douceur et sa fermeté.

Enfin, comme conclusion pratique à tous ces puissants témoignages, c'est que tous tant que nous sommes nous devons de plus en plus appuyer la bonne presse, le journal catholique, non seulement par la parole, ce qui est déjà beaucoup, mais aussi pécunièrement. Et pour citer encore Mgr Paquet, "nous devons tous reconnaître que les progrès de la presse catholique, libre et saine, constituent l'un des meilleurs baromètres de la santé morale d'un peuple. Ils accusent, dans l'esprit public un redressement de vues et un relèvement des caractères sur lesquels se fondent les plus fermes et les plus hauts espoirs."

Ainsi, l'humble "Patriote de l'Ouest", pour sa part, depuis 25 ans, s'efforce, malgré ses imperfections, de réaliser sa glorieuse devise: "Pour notre foi et notre langue." Voilà pourquoi, comme dans le passé, nous l'espérons, vous ferez tous un cordial accueil à sa campagne de diffusion qui doit commencer bientôt.

W. G.

La France et l'Angleterre s'entendent

ARIS. — Le premier ministre Pierre Laval annonce un accord avec la Grande-Bretagne en vue de la paix mondiale, d'après un entretien avec Anthony Eden, ministre anglais à la Ligue des Nations. Le capitaine Eden est allé en France pour expliquer la politique anglaise en vue de l'accord naval avec l'Allemagne.

AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Une campagne de fanatisme

(Traduit du "Star Phoenix)

Nous extrayons du "Star" de Saskatoon la nouvelle suivante sur la campagne de dénigrement qui se poursuit en ce moment au Nouveau-Brunswick contre les catholiques.

OTTAWA. — Les électeurs du Nouveau-Brunswick se présenteront aux urnes électorales, jeudi prochain. Le gouvernement, sous la direction du premier ministre Tilley, tâche de se faire réélire.

La campagne est en marche depuis quelques semaines. Les premiers rapports indiquaient que les conservateurs étaient dans la confusion et perdaient du terrain à tel point que l'on prédisait comme certain l'avènement d'un gouvernement libéral au pouvoir. M. Allison Dysart, frère du juge Dysart de Winnipeg, est à la tête du parti libéral.

Sur 48 sièges à la législature, les conservateurs en détiennent actuellement 31. Mais, depuis 1930, ils auraient perdu de leur popularité. Les libéraux comptaient reprendre 37 sièges.

Mais, ces jours derniers, un nouveau facteur est intervenu qui modifiera grandement les chances des vent encore mesurer. Ce facteur libéraux à un degré qu'ils ne peuest une campagne sourde anticatholique, basée sur le fait que M. Dysart est un catholique. La question religieuse est agitée dans tous les comtés protestants par diverses organisations conservatrices. Des pamphlets, signés par le Ku Klux Klan, circulent partout montrant les dangers de la "Catholic domination" très imminents. La démonstration au Nouveau-Brunswick suit de près les évolutions de celle de la Saskatchewan en 1930.

Apparemment le plus fort argument consistera dans le fait qu'il serait désastreux de placer les trois gouvernements sous la direction de trois premiers ministres catholiques. Car le premier ministre, conservateur, de l'Ile du Prince-Edouard est un catholique, ainsi que le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, qui préside un gouvernement libéral. L'argument des conservateurs est donc: ce serait une calamité d'élire un premier ministre catholique au Nouveau-Brunswick.

Comme résultat, l'espoir renaît chez les conservateurs, si l'on en juge par les réactions à Ottawa.

Le gouvernement, ici, est d'opinion que M. Tilley l'emportera haut la main. Les libéraux, d'abord très confiants, concèdent que certaines circonscriptions protestantes sont en dangers. Ils n'espèreraient plus que 31 sièges.

Voilà la nouvelle. Elle se passe de commentaires. La tactique de soulever les préjugés de race n'a toujours donné que des résultats temporaires. Tôt ou tard, ceux qui ont trempé dans une si vile campagne, campagne qui est une insulte grossière à plus de quatre millions de citoyens canadiens, paient chèrement une pareille vilénie. Ils sont voués aux moqueries et aux gémonies des populations bien pensantes. Dieu ne saurait bénir une administration édifiée sur la calomnie et le mensonge. Nous en avons eu un exemple frappant en Saskatchewan.

Entre-temps, ces fomentateurs de haine et de discorde causent un tort incalculable à l'harmonie et la bonne entente, la source de notre bonheur et de notre prospérité en pays cosmopolite. Tout parti qui se respecte un tant soit peu ne devrait jamais se vautrer dans une telle boue immonde. Il se marque au front d'un stigmate de honte ineffaçable. — J. V.

Le cardinal Hayes dénonce la persécution au Méxique

Une lutte à mort contre l'humanité, dit le cardinal-archevêque de New-York

PRINCIPES ATTAQUES

Le cardinal ordonne de prêcher sur la persécution religieuse

ACTES REVOLTANTS

NEW-YORK. — Son Eminence le cardinal Patrice-Joseph Hayes, archevêque de New-York, dénonce dans une lettre la persécution religieuse au Mexique comme étant une lutte à mort contre l'humanité. Cette persécution, dit la lettre, n'est pas seulement contre l'Eglise catholique, mais elle est aussi un effort en vue de détruire la religion sous toutes ses formes. Elle attaque tous les principes sur lesquels notre propre gouvernement est fondé, principes qui visent au bonheur, au bien-être et à la prospérité de la population.

Le cardinal Hayes ordonnait que dimanche, le 23, dans toutes les égli-

(Suite à la page 2)

Nos chefs d'Etat, ou les chefs communistes

Quels que soient les griefs des chômeurs stationnés à Régina et des autres groupes qui s'acheminent vers Ottawa de tous les points du Canada, il est évident que nous sommes en face d'une conjuration communiste.

Les chefs de la "Unity League", organisation communiste, à laquelle viennent se joindre d'autres unions ouvrières du même acabit, ont lancé un mot d'ordre. C'est la levée générale contre l'autorité constituée.

Les propositions exagérées de la delegation, comme il fallait s'y attendre, ont été trouvées inacceptables par M. Bennett. Avec calme, le premier ministre a fait remarquer aux membres de la délégation que les chômeurs avaient été bien traités en fait de logement, de vêtement et de nourriture. Si les salaires ne sont pas plus élevés, c'est dû en majeure partie à une situation non pas locale, mais mondiale. Le Canada a pris soin de ses chômeurs aussi bien que n'importe quel autre pays. Il fera plus encore dès que les conditions économiques s'amélioreront.

Les chefs de la délégation n'ont pas été satisfaits de cette déclaration. Ils ont été violents, même grossiers dans leurs réparties. L'un d'eux s'est même oublié jusqu'à traiter le premier ministre de menteur.

La presse du pays donne toute la publicité possible à l'incident. Les rapports sont rédigés de telle façon qu'ils groupent les sympathies autour des chefs en contravention avec la loi et jettent tout le blâme sur notre premier ministre.

Quant à nous, si nous déplorons la misère de certains citoyens rudement éprouvés par la pénurie de travail et d'argent, nous ne pouvons approuver la conduite de leurs chefs qui se servent de la violence et de la menace pour obtenir des revendications exagérées; nous blâmons cette menée communiste contre l'autorité constituée; nous admirons M. Bennett pour la fermeté dont il a fait montre en pareille occurence et nous condamnons la conduite de certains journaux politiques, qui saisissent l'occasion d'une crise sérieuse pour avancer la cause de leur parti. Sans le savoir peut-être, ils font le jeu des Soviets au Canada, qui se réjouissent d'un fait si malheureux.

Du reste, des gens bien disposés ne violent pas les lois du pays et n'insultent pas les autorités pour obtenir une réponse favorable à de justes revendications. — J.V.

Déterminés à marcher

Les chômeurs de Régina se rendront à Ottawa malgré toute tentative contraire de la part de la Police à cheval

IL POURRAIT Y AVOIR EFFUSION DE SANG

FORT WILLIAM. — Lors de son passage ici, Arthur Evans, accompagné des huit représentants qui composaient la délégation des chômeurs stationnés à Régina, a déclaré qu'ils retournaient à Régina pour organiser la marche des deux mille chômeurs vers Ottawa sans considération de l'opposition du gouvernement.

IL Y AURA DU SANG

SUDBURY. — Le sang coulera dans les rues de Régina à la suite du choc entre les chômeurs et les membres de la Police à cheval, dit Evans. Il ajouta que 50,000 chômeurs seraient bientôt à Ottawa pour faire pression sur le gouvernement en faveur de leur requête.

ILS ATTENDENT

REGINA. — Les marcheurs de la faim attendent le retour de leurs émissaires pour se mettre en marche. Entre-temps, ils paradent.

L'ATTITUDE DE GARDINER

Au comité que lui déléguèrent les chômeurs, M. Gardiner affirme que son attitude du premier jour de leur entrée à Régina n'avait pas changé.

RENFORCEMENT DE LA POLICE

OTTAWA. — Des régiments de la Police à cheval ont été rassemblés des diverses parties de l'Est à Rockcliffe. Ils seront entraînés et constitueront une réserve en cas d'urgence. Un détachement de 50 membres de la force de Yarmouth, Nouvelle-Ecosse, se dirige vers Winnipeg. Les camps d'entraînement des détachement de l'Ouest seront à Régina et Vancouver.

UN AVERTISSEMENT

OTTAWA. — Tom Moore, président du Congrès travailliste au Canada, demande aux chômeurs de Régina de s'abstenir d'utiliser des moyens inconstitutionnels pour obtenir un redressement de leurs griefs. Défier l'autorité ne les aidera pas et causera par ailleurs beaucoup de souffrance et retardera les mesures destinées à améliorer leur sort. M. Moore, en déclarant que la masse des chômeurs n'est pas communiste, admet qu'il y a dans son sein des agents soviets et affirme que l'inefficience du gouvernement à donner un salaire convenable aux employés des chantiers de secours a préparé une terre fertile aux agitations communistes.

Faisant allusion à l'avertissement de M. Bennett que la loi et l'ordre seraient maintenus, M. Moore déclara que tout gouvernement de droite ou de gauche doit maintenir l'ordre et la loi; il doit en même temps prendre en considération ceux que des circonstances presque incontrôlables ont poussé à la révolte.

Pour la diffusion du "Patriote"

UN APPEL DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE DE LA SASKATCHEWAN

L'A.C.F.C. a accepté, encore cette année, de prêter les cadres de ses Comités paroissiaux aux organisateurs de la Tournée annuelle du "Patriote de l'Ouest."

Le journal est indispensable à notre survivance nationale. C'est un fait qui ne souffre pas de discussion. Mais pour qu'il vive, il faut qu'il puisse chaque année boucler son budget. Pour cela, il lui faut des abonnés. La Tournée annuelle du "Patriote" a pour but de conserver les abonnés anciens et d'en procurer de nouveaux.

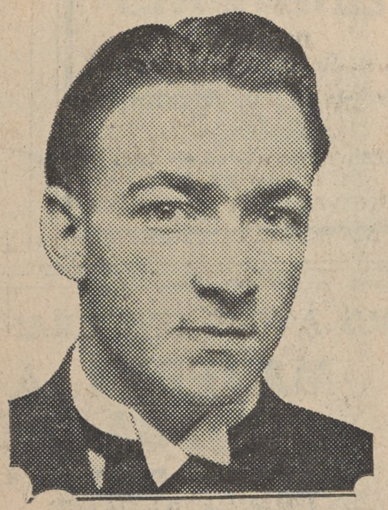
Cette Tournée est donc d'une importance vitale pour le journal, et l'A.C.F.C. est dans son rôle en travaillant avec l'aide de ses cercles à en assurer le succès.

De plus en dehors de toute considération financière, il est important que le "Patriote" soit reçu dans chaque famille franco-canadienne. Il est prouvé par l'expérience que, lorsqu'une famille cesse de recevoir le "Patriote", elle se désintéresse bientôt des questions nationales et des problèmes scolaires dont elle n'entend plus parler. Les enfants, qui ont tant besoin de lecture française pour com battre les dangers toujours latents de l'anglicisation, n'ont plus entre les mains que nos journaux anglais de l'Ouest. C'est une famille qui s'en va petit à petit sur la pente de toutes les abdications nationales. Bientôt on ne peut plus compter sur elle. C'est donc encore le devoir de l'A.C.F.C., le devoir de tous les cercles de profiter de cette Tournée pour faire entrer le "Patriote" dans touts les familles. Il faudra faire de la sollicitation, il faudra voir les récalcitrants, leur parler, les convaincre qu'ils doivent assister à la séance et qu'en y assistant il sera préférable pour eux de prendre un abonnement au "Patriote", puisque ceci le... deux billets gratuits et qu'ils auront le journal par-dessus le marc...

...ar le chef du Secrétarait,

Antonio DE MARGERIE.

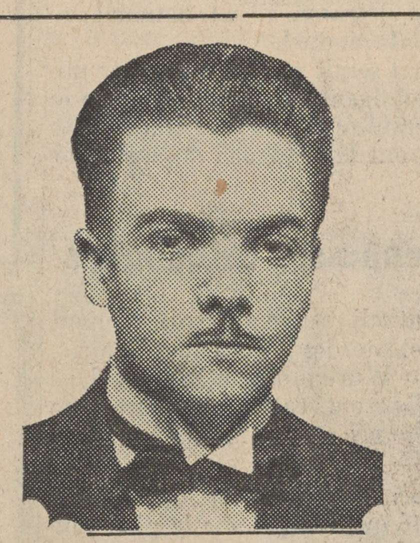
LES ACTEURS DE LA "TOURNEE"



M. Paul Joyal

Un fils de la province du Manitoba. Il fit ses études primaires dans sa paroisse natale, Ste-Agathe, sous la direction des Srs de Jésus-Marie. Elève du Juniorat de St-Boniface jusqu'en 1934, il poursuit actuellement son cours classique au collège de Gravelbourg.

Acteur de talent, il possède une belle voix de ténor.



M. Emile Mandin

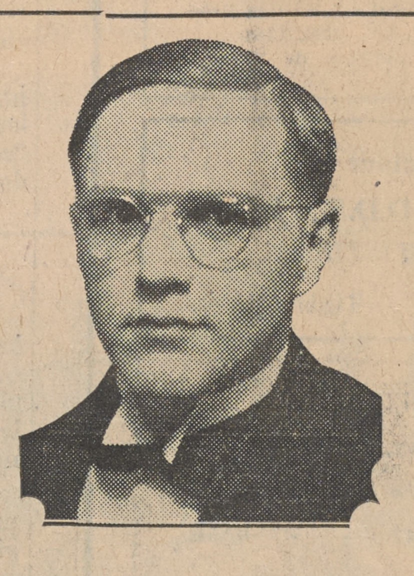
Natif de Carlton, il fréquenta le couvent des Srs de la Présentation pour terminer les trois dernières années de son cours classique au Collège de Gravelbourg.

Acteur bien connu dans la province, on aime toujours à le voir sur la scène à cause de son talent d'artiste.



R. P. Aimée Lizée, O.M.I.

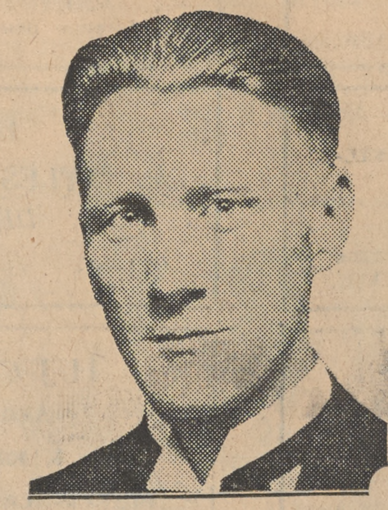
Directeur de la Tournée cette année. Entre autres charges, il s'occupe activement et avec succès de la musique et du chant au collège de Gravelbourg.

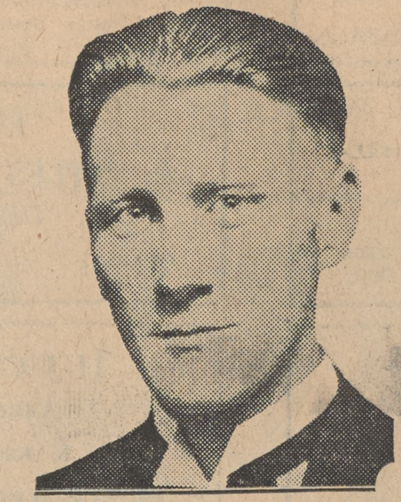


M. Maurice Demay

Né à St-Brieux, il fit ses études primaires chez les Filles de la Provindence et son cours commercial et classique au Collège Mathieu de Gravelbourg.

Acteur distingué et expert, il sait intéresser son auditoire et lui montrer le bon comique d'une pièce.





M. Pierre Oeuvray

Meyronne est son village natal. C'est là qu'il étudia jusqu'en 1933; il poursuit depuis son cours classique au Collège Mathieu de Gravelbourg.

Outre ses qualités d'acteur, il possède une belle voix de basse, dont le beau timbre sait égayer tous les amants de musique locale.

Rassemblement régional et fête champêtre

A Montmartre, le 1er juillet

J'ai l'honneur d'inviter toutes les personnes de langue française et leurs amis des districts de Régina, Sedley, Mutrie, Montmartre, Wolseley, Qu'Appelle, Lebret et autres, à un rassemblement religieux et national dont voici le programme:

Messe solennelle à 10h. Chant par la chorale: messe harmonisée de Santi Josephi Calasantii par Oreste Rovanello, un régal artistique.

Sermon de circonstance par M. l'abbé Giguère, orateur bien connu.

Discours...

Banquet servi par les Dames de la paroisse (25c le repas). Intéressant programme musical et récréatif.

Réunion des cercles de l'A.C.F.C. —Leurs activités, discussions et suggestions...

Divertissements:

Courses de chevaux et amusements divers sur le terrain de courses (Admissions: 10c et 05c).

Soirée artistique et musicale (Entrée 25c.)

Venez en foule! N'oubliez pas vos amis! Parlez français, l'on vous répondra dans la même langue. Beau temps, mauvais temps, nous vous attendons...

LE CHEF DE REGION.

Les Scouts catholiques

Rapport de la douzi.me assemblée des Routiers et Chefs de la Troupe de Gravelbourg

Jeudi soir, le 13 juin, les Routiers et Chefs de la Troupe de Gravelbourg, au nombre de 25, tenaient leur douzième assemblée hebdomadaire au Camp, depuis la fondation du Clan.

La présence de Son Excellence Mgr L.-J.-A. Melanson, de quelques distingués visiteurs rehaussaient la dignité de cette réunion et l'installation du Chef Diocésain, M. Albert Forcier, lui ajoutait une importance et un cachet particuliers.

PROGRAMME

1.—Clan, Alerte! En demi-cercle!
2.—Prière par l'aumônier.
3.—Minutes of the last rover meeting: Peter J. Bauer.
4.—Rapport spécial présenté par le secrétaire-correspondant.
5.—Le Chef Diocésain: causerie d'installation: M. A.-N. Forcier
6.—Trip to Mazenod: Bill Gauthier, rover
7.—Voyage d'organisation à Ponteix: G. Northrup, routier.
8.—Notre visite à Lord Baden-Powell à Régina: S. Mailhot, routier
9.—Reading. Test III. Nature et effets des exercices gymnastiques: Fernand Lizée, routier.
11.—Suggestions et questions.
12.—Causerie de l'Aumônier-général: M. l'abbé James Branch, ptre.
13.—Allocution de Mgr l'Evêque.

M. ALBERT N. FORCIER

"Routiers et Chefs, notre devise comprend le mot "Service". Soyons-en fiers! Restons-y fidèles! Pour ma part, je suis avec vous de tout coeur. Travaillons donc ensemble et sincèrement.

"On est routier ou on ne l'est pas; comme on est catholique oui ou non. Les jeunes communistes et antichrétiens, sans Dieu font preuve d'un zèle brûlant pour leur cause. Serons-nous Jeunes Catholiques, moins zélés que ceux dont l'étrange ambition est de détruire et de ruiner?...

"Mes amis, je me compromets peut-être beaucoup par ces paroles. Je ne le regrette pas; au contraire, je veux qu'elles nous lancent tous et plus fortement que jamais, à la suite de nos directeurs spirituels vers les grands combats de l'Action Catholique et de l'Apostolat Laïque.

"Quel jeune homme, au tournant de la vie n'a pas senti souvent l'attrait sauveur de l'idéal? Cet appel secret qui nous invite à monter plus haut, toujours plus haut...

"Vous avez maintenant peut-être l'unique occasion de votre vie; il faut la saisir et obéir à la voix du poète chrétien:
"Plus haut, toujours plus haut, vers ces hauteurs sereines,"
"Ou les désirs n'ont plus de flux ou de reflux;
"Ou les bruits de la terre, où le chant des sirènes,
"Ou les doutes railleurs ne nous atteignent plus!
"Plus haut dans le mépris des faux biens qu'on adore,
"Plus haut dans ces combats dont le ciel est l'enjeu,
"Plus haut dans nos amours! Montons, montons encore,
"Sur cette échelle d'or qui va se perdre en Dieu!"

MGR MELANSON

Mgr nous dit en quelques mots toute sa satisfaction, sa sympathie pour l'Oeuvre et son admiration pour le travail de l'Aumônier-fondateur.

M. L'ABBE BRANCH

M. l'abbé Branch, notre dévoué et sympathique aumônier, nous fit ensuite quelques remarques fort à propos et nous apprit que Son Excellence Mgr A. Cassulo, Délégué Apostolique, avait trouvé le temps, lundi matin, avant son départ, de visiter le Camp et d'exprimer son intérêt pour les jeunes.

L'association comprend aujourd'hui:—
A 1) L'Aumônier-général: M. l'abbé James Branch, ptre.
2) Le Chef Diocésain: M. Albert Forcier, B.A., président de tous les comités des Quartiers Généraux dont il est puissamment aidé, en attendant la formation d'un Comité diocésain.
3) Un Comité d'Organisation: Bill Gauthier, Raymond Michaud, Lucien Bourgeois, Gérald Northrup.
4) Un Comité de Finance: Paul Gagnon, Peter J. Bauer.
5) Un Comité de Jeux: Simon Mailhot, Raymond Michaud, Gerald Doutre, Fernand Lizée.
6) Le Secrétaire du Clan des Routiers: Peter J. Bauer.
7) Le Secrétaire de la Troupe Scoute: A. DuHamel.
8) Le Secrétaire - correspondant de l'Association: Raineau Gravel, B.A.
9) Organisateur et directeur de la musique: Lionel Mondor, B.A. Nouveaux membres: Joffre A. Gravel, Roland Bourgeois, B.A.
B La Troupe N.-D. des Blés de Gravelbourg est divisée en deux sections.
1) Troupe No 1—
Lucien Bourgeois, SM
Raymond Michaud, ASM
Ant. DuHamel, chef.
2) Troupe No 2—
Edouard Gauthier, SM
Leonard Northrup, ASM
T. Bouvier, chef
G. Doutre, chef
J. Schumer, chef
L. Saulnier, chef.
La Troupe compte 28 scouts.
C Enfin l'Association comprend deux meutes de Louveteaux:—
1) Celle du Jardin de l'Enfance, 37 membres; chef de meute: L. Mondor.
2) Celle du Couvent, 24 membres. Chef de meute: S. Mailhot.

LES ACTIVITES DEPUIS LE 1er MARS (date de fondation du clan)

12 assemblées des Routiers et Chefs.
12 assemblées des Scouts.
Fondation de deux meutes de Louveteaux.
Souper paroissial.
Voyage à Régina, lors du passage de Lord Baden-Powell.
Concert de Pâques, un autre en prép. (St.-J.-B.)
Célébration de la fête de Dollard.
Fondation d'un orchestre-fanfare.
Tournée d'organisation des troupes.
Préparation du Campement d'été.
Préparation du Congrès.
Communication diverses avec les troupes: la correspondance se monte à peu près à 175 lettres depuis le premier mars.
Travaux de l'Imprimerie: deux brochures de parues et une autre en préparation.
Amélioration du local actuel ainsi que du terrain des jeux.

LES TROUPES DU DIOCESE

No 1 et 2: Gravelbourg, No 3 Ponteix, No 4 Willow-Bunch, No 5 La-Flèche, No 6 Mazenod, No 7 Meyronne, No 8 Coderre, No 9 Assiniboia, No 10 Ferland, No 11 Ste-Elizabeth, No 12 Ecole Wesson et bientôt Dollard.

LE PROGRES SPIRITUEL

On peut poser un point d'interrogation?

Il est vrai que tout scout doit s'efforcer de communier une fois par semaine, tout routier au moins une fois par mois.

La prochaine communion général aura lieu dimanche le 16 à la messe de 8.30 heures. Qu'on communie de corps cette fois et sans respect humain.

Le progrès spirituel le seul qui compte, ne se mesure pas facilement parce qu'il ne se voit pas toujours et qu'il est plutôt intérieur. Une chose certaine c'est que l'association en nous groupant nous fait du bien individuellement, et nous fait faire du bien. Le respect humain meurt parmi nous, Dieu Merci. N'a-t-on pas entendu un des nôtres proposer en pleine assemblée que le Routiers et Scouts chantent des cantiques à la messe basse du dimanche matin? Quand on ambitionne de faire sa part pour l'intérêt du culte on n'est pas loin d'être apôtre. Et si je vous disais que quelques grands ont demandé de servir la messe sur semaine. Quand on ambitionne cet honneur, on comprend sa religion et la grandeur du Sacrifice de la messe.

En avant donc, en tout confiance, sans casser les carreaux, sans forfaiterie. Préparons-nous solidement aux choses qui sollicitent notre dévouement.

Raineau GRAVEL,



Informations internationales

Les progrès du mouvement pour la foi allemande

Si l'ou en juge par le chiffre du tirage mensuel de ses revues et de ses journaux, le mouvement "pour la foi allemande" apparait en sensible progrès. On évalue à 405,000, le nombre d'exemplaires auquel s'élève maintenant l'ensemble de ses publications.

Jamais, au temps de la République de Weimar, les feuilles communistes et celles des Sans-Dieu n'ont eu pareille diffusion, ces chiffres sont d'autant plus impressionnants que, par ailleurs. le tirage de la presse allemande et surtout de ce qui reste de la presse catholique, a beaucoup baissé, depuis l'avènement de Hitler. Il n'y a guère plus de 150 journaux, à l'heure actuelle, dont le tirage dépasse 45,000 exemplaires par numéro. Il faut ajouter, pour que l'on puisse apprécier le danger que présente la presse du mouvement "pour la foi allemande", que les journaux nationaux-socialistes et ceux qui sont, soi-disant "neutres" favorisèrent ouvertement la propagande néopaïenne et se refusent à insérer des articles défendant la foi chrétienne contre les attaques dont elle est l'objet.

On doit faire remarquer aussi que ce sont presque exclusivement les jeunes qui lisent la presse néopaienne et qui adhèrent au mouvement "pour la foi allemande."

La saisie de la "Schonere Zakunft"

Le préfet de police de Kaksbonne a fait saisir le n° 32 de la revue: Schonere Zakunft, qui s'imprime dans cette ville, mais dont la rédaction est à Vienne. On donne romme motif de cette mesure un article de Mgr Hudal, recteur du collège teutonique, à Rome, et évêque titulaire d'Aala, où se trouve étudié le rôle du peuple allemand dans la lutte pour l'esprit occidental. Mgr Hudal est Autrichien d'origine. Quant à la Schonere Zukunft, c'est une revue qui est devenue l'organe des milieux catholiques allemands et autrichiens qui s'efforcent d'établir de bonnes relations entre l'Allemagne hitlérienne et l'Autriche. Elle travaille donc pour la conciliation.

On voit, par la décision du préfet de police de Ratisbonne, qu'elle n'y réussit guère. L'acte de ce dernier est un démenti du national-socialisme à l'opportunisme de la Schonere Zukunft et de ses amis.

Au reste, les saisies de journaux et les incidents relatifs à la presse continuent. L'un des derniers numéros de la "Petite Semaine religieuse de Munich" a été saisi par la police d'Etat en raison d'un article qui critiquait l'interdiction de la quête de l'Association catholique de Charité (Caritasverband) par les autorités nationales-socialistes de la capitale bavaroise.

Le tribunal d'Essen a condamné à plusieurs mois de prison le rédacteur en chef de *l'Essener Volkszeitung* et un de ses collègues, parce que ce journal catholique avait annoncé à ses lecteurs une "fausse nouvelle". Il les avait en effet averti qu'un ouvrier communiste, condamné à mort et décapité, avait été grâcié par le Fuhrer.

Le nouveau parti allemand de Tchécoslovaquie

Que dire de la presse catholique tchécoslovaque, le nouveau parti allemand succès aux dernières élections, serait nettement anticlérical.

M. Hanein et ses lieutenants qui forment le parti allemand des Sudistes ont mené la lutte contre les chrétiens allemands et contre ce qu'ils appellent "le christianisme politique". Hanlein lui-même serait passé du catholicisme au protestantisme. Quant au deuxième président, il appartient à l'un des groupements des sans-Dieu.

Les membres du clergé qui font partie du mouvement chrétien social ont été combattus avec violence par les agitateurs qui suivent M. Hanlein. Ces derniers n'ont pas craint de recourir contre eux à la calomnie et d'envoyer à plusieurs d'entre eux des lettres de menaces. Le président à l'Université de Prague et sénateur, est tombé gravement malade, par suite de difficultés que lui ont causé de telles méthodes de lutte politique.

Les stérilistions de 1934

D'après une statistique publiée par la Revue: La Justice allemande, dont l'éditeur est le ministère même de la Justice du Reich, 84,525 demandes de stérilisation auraient été examinées au cours de l'année 1934. Sur ce nombre, 56,000 ont été ordonnées et exécutées.

Le Tribunal spécial de l'Hygiène héréditaire de Katibor, en Haute-Silésie, s'est même prononcé pour qu'on fasse subir la stérilisation à un religieux franciscain, atteint d'une maladie mentale depuis la guerre et qui reste enfermé dans un couvent de son ordre. La mesure a été exécutée, en dépit des protestations indignées des supérieurs de ce malheureux.

Les souris écclésiastiques

Telles sont les expressions dont s'est servi récemment dans un discours, le professeur Broder, de l'Université de Cologne, qui est en même temps membre du Conseil d'Etat prussien. Ce sont les "souris ecclésiastiques" qui grignotent, pour le détruire, l'Etat national-socialiste, en s'abritant sous le prétexte confessionnel.

Le professeur Broder a annoncé qu'il serait rendu contre eux un jugement sévère et sans pardon, car l'indulgence national-socialiste à leur égard ne saurait se prolonger indéfiniment. Bientôt, toutes ces "souris" coupables de haute trahison, seront mises dans l'impossibilité de nuire.

La campagne contre les jennesses catholiques

La campagne contre les jeunesses catholiques se poursuit, prenant les formes les plus diverses et sous les prétextes les plus extraordinaires.

Cest ainsi que la police politique du Wurtemberg a interdit dans toute la région d'Ulm les organisations des scouts catholiques parce que leur activité est une activité sportive, réservée aux jeunesses hitleriennes.

En Thuringe, le chef des jeunesses hitlériennes a interdit aux membres de celles-ci d'avoir une activité quelconque sur le plan religieux et d'accepter des fonctions dans des groupements relevant des ecclésiastiques.

Il faut ajouter à ces deux faits le suivant: les maisons des associations d'étudiants catholiques, "Aenania" et "Khoetia" à Munich, ont été endommagées, sans que la police consente à intervenir. Les vitres ont été brisées et les étudiants molestés par des militants nationaux socialistes.

Par une mesure générale, prise par le ministre de l'Instruction publique, il est interdit aux maisons de "l'année rurale" (Landjahr), où se trouvent aussi de jeunes catholiques, d'être abonnés à des publications soit catholiques, soit protestantes.

Le cardinal...

(Suite de la 1ère page)

ses et chapelles on prêche sur la persécution religieuse, surtout sur celle du Mexique, et il indique aux prêtres où trouver des arguments frappants, instructifs et convaincants.

L'Eglise catholique et la population du Mexique, écrit Son Eminence, endurent une persécution si cruelle, si révoltante et si hypocrite que la chose serait incroyable si nous n'avions les faits clairement en vue. Une minorité organisée, qui contrôle les votes et les balles, a réussi à édicter des lois qui violent tout droit humain.

Le cardinal mentionne douze faits concrets et décrit les restrictions et les proscriptions des activités religieuses au Mexique, affirmant que le gouvernement de ce pays, conscient de sa propre tyrannie et de son injustice, a envoyé des propagandistes partout aux Etats-Unis pour nier qu'il y ait persécution.

Les Etats-Unis et la situation internationale

Le Secrétaire d'Etat, M. Hull, dénonce la course aux armements

Au cours de la cérémonie donnée par le collège militaire de Pennsylvanie à l'occasion de la réception de M. Hull comme docteur **honoris causa**, ce dernier a prononcé un discours dans lequel il a déclaré que le pacte Briand-Kellogg est la base de la politique étrangère des Etats-Unis.

Il s'est élevé contre la course aux armements, qui, dans certains pays, va jusqu'à paralyser tout effort productif à l'intérieur des frontières nationales. Il a ajouté qu'il était du devoir des nations anxieuses de préserver la paix, "de mettre en lumière l'action de ceux qui se sont rendus coupables d'égarer l'opinion pour intensifier les armements".

M. Hull a dénoncé l'argument économique fallacieux, montrant la production de matériel de guerre comme un élément de prospérité, alors qu'elle détruit toutes les valeurs matérielles et les vies humaines et conduit à la dévastation générale comme l'a fait la grande guerre. M. Hull s'est déclaré enfin partisan d'une politique consistant à aider à prévenir la guerre et à défendre la paix.

LE PATRIOTE de l'Ouest
Publié par Le Patriote Publishing Cie Ltée.
a Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

DEUX GRANDS EVEQUES

Le cinquantenaire de la mort de Mgr Bourget

On a commémoré le 8 juin, à Montréal, le cinquantenaire de la mort de Mgr Bourget, de ce grand évêque, dont les vertus ont exercé un singulier rayonnement. Tant d'âmes et tant d'institutions vivent encore du capital spirituel et moral qu'il a patiemment et prudemment amassé.

Il fut inhumé dans la nouvelle cathédrale de Montréal le 13 juin 1885, en même temps que son prédécesseur, Mgr Lartigue, dont on avait transféré les restes mortels de l'ancienne cathédrale Saint-Jacques. Leur oraison funèbre fut prononcée par Mgr Taché, O.M.I., premier archevêque de Saint-Boniface. Il commenta ce texte de Zacharie (IV.II.14) si approprié à la circonstance: **Quid sunt duae olivae istae? Isti sunt duo filii olei, qui assistunt Dominatori universae terrae.** Que sont ces deux oliviers? Ce sont les deux oints de l'onction sainte, qui se tiennent devant le Dominateur de toute la terre.

Il nous fait plaisir d'extraire de cette pièce d'éloquence le passage où Mgr Taché rappela comment Mgr Bourget, dès les débuts de son administration, appela au Canada les Oblats et les Jésuites.

A peine monté sur le trône épiscopal de Montréal, Mgr Bourget tourna son premier regard vers Rome; sa première pensée fut pour le Père commun des pasteurs et des fidèles. Il s'achemina vers la ville éternelle en pèlerin rempli de foi et de dévouement. Il vit le Souverain Pontife, lui soumit ses vues, reçut l'approbation des projets qu'il avait formés de concert avec Mgr Lartigue et reprit le chemin de sa ville épiscopale, bien décidé à ne laisser aucune considération humaine entraver l'oeuvre de Dieu, à qui il renouvela la consécration de sa vie.

Persuadé que toutes les forces de l'Eglise doivent être mises à contribution pour assurer le salut des peuples, Mgr Bourget comprit qu'il devait rendre au Canada les secours des religieux, dont l'expulsion l'avait privé.

Sur la voie de Rome l'évêque de Montréal rencontra l'évêque de Marseille. Depuis quelques années déjà, Mgr Mazenod avait fondé la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée. Ce noble coeur, ému à la vue des ruines accumulées par la Révolution française, avait essayé de réparer ce qu'il pouvait de ses désastres.

Dans la pensée de Mgr Bourget les Oblats seraient les premiers suppleéants des expulsés de jadis. Il en demanda à Mgr de Mazenod qui, semblant entrevoir que l'évêque de Montréal serait comme un second fondateur de sa chère Congrégation dans le Nouveau-Monde, lui en accorda avec bonheur. Le 2 décembre 1841, ils arrivèrent à Montréal.

Merci, vénéré Seigneur et Père, d'avoir amené dans notre pays la Congrégation religieuse à laquelle je suis si heureux d'appartenir. Merci de m'avoir fourni l'occasion et donné la permission de suivre, dans cette Congrégation, la vocation qui a fait le bonheur de ma vie.

Les vues de Mgr Bourget étaient trop grandes et trop catholiques pour se contenter d'assurer le bonheur des populations immédiatement soumises à sa juridiction. Son zèle et son coeur d'apôtre le poussaient plus loin. Tout ce qui tenait aux missions lui était cher. Sans parler d'autres pays, qu'il me soit encore permis de lui offrir ici des remerciements pour ce qu'il a fait, non seulement pour le Canada d'alors, mais aussi pour le Canada d'aujourd'hui. Je n'hésite pas à le dire, c'est à lui surtout que nous devons cette chaîne de missions qui s'étendent depuis Bethsiamits et le Labrador jusqu'à New Westminster, sur les rives de l'Océan Pacifique.

Aux jours mauvais que traversent nos missions du Nord-Ouest, il semble que Dieu ait préparé à leur protecteur une consolation qu'il ne désirait pas, mais qui emprunte aux circonstances un cachet de dévouement digne de sa grande âme. Non seulcments les Oblats de Marie Immaculée ont prêché l'Evangile aux sauvages dans le Nord-Ouest, mais deux d'entre eux viennent d'y cueillir la palme du martyre.

Les Pères Fafard et Marchand, j'en ai la douce confiance, ont reçu au ciel la récompense de leurs travaux et de leur mort. Et lundi dernier, lorsque lâme de Mgr Bourget, détachée de son enveloppe mortelle, a pris son essor vers le séjour des élus, les âmes de nos nouveaux martyrs sont allées à sa rencontre pour le remercier de leur avoir ménagé l'occasion de mourir pour Dieu, pour remercier le pieux Pontife des bienfaits que nos missionnaires ont déjà procurés à un grand nombre de sauvages et offerts à un plus grand nombre encore.

Le sang des martyrs est une semence féconde Mgr Bourget savait apprécier la valeur de ce sang généreux. Il savait que notre terre du Canada en avait été abondamment arrosée et que ce sang lui avait attiré des trésors inépuisables de libéralité divine. Il savait que parmi ces martyrs des premières pages de notre histoire les fils de saint Ignace de Loyola, les enfants de la Compagnie de Jésus, tenaient une très noble place. Il résolut de les ramener sur l'ancien théâtre de leurs travaux et de leur dévouement.

Il y eut un instant d'hésitation chez les uns et un vrai sentiment de bonheur chez les autres. La lumière ne tarda pas à briller d'un vif éclat. On comprit ce que le Canada devait de reconnaissance à ceux qui revenaient non dans une terre étrangère, mais dans leur domaine. Cette terre du Canada, les Jésuites l'avaient jadis conquise non par le glaive et la guerre, mais par la croix et le dévouement, non en versant le sang d'autrui, mais le leur propre. Aussi le Canada sut-il gré à Mgr Bourget du trésor dont il l'avait remis en possession.

Pour ma part, je suis heureux d'ajouter que les plaines de l'Ouest, selon ma ferme espérance, reverront bientôt les Jésuites, qui y accompagnèrent les premiers explorateurs et le découvreur, La Vérendrye.

:::

La mémoire de Mgr Langevin

Le 15 juin marque le vingtième anniversaire de la mort du regretté Mgr Adélard Langevin, deuxiéme archevêque de Saint-Boniface. Nous ne saurions mieux, à cette occasion, évoquer son souvenir qu'en reproduisant la principale partie du texte de l'éloge funèbre prononcé le soir du 20 juin 1915, dans la cathédrale de Saint-Boniface, par Son Excellence Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal.

Le deuil qui frappe le diocèse de Saint-Boniface atteint l'Eglise canadienne tout entière. Un grand évêque et un grand patriote est mort. C'est le beau témoignage que lui rendent, unaniment, catholiques et non-catholiques, amis et adversaires.

Le coup a été soudain. Je comprends qu'il ait jeté la consternation parmi vous. Un père admiré, aimé, vous a été ravi. Laissez-moi vous dire que j'ai perdu, moi, non seulement un collègue, mais un vieil ami de coeur.

Je l'ai connu dès l'enfance. Dans la famille, il fut un fils affectionné et soumis; au collège un élève studieux, charmant, enjoué, exemplaire; plus tard, un religieux fervent, embrasé de l'amour des âmes; puis un évêque selon le coeur de Dieu, le bon pasteur qui connaît ses brebis, que ses brebis connaissent et qui, à l'exemple du divin Maître, sait donner sa vie pour elles, sans jamais compter avec les fatigues et les peines.

Vous l'avez vu à l'oeuvre pendant vingt ans. Administration de son vaste diocèse, — courses à travers la plaine immense, jusqu'aux missions les plus lointaines et les plus pauvres, — tournées de confirma- — voyages à Rome, afin de recevoir du Vicaire de Jésus-Christ lumières, directions et encouragements, dans les luttes qu'il avait à soutenir, et jusqu'à la cour de l'Empereur d'Autrich, dans l'intérêt des Ruthènes catholiques, — correspondances multipliées avec les pouvoirs civils: rien ne lui a coûté. Sa belle devise était toujours présente à ses yeux: **Depositum custodi** — Garde le dépôt qui t'a été confié. Il s'est dépensé sans mesure. Il a été le chevalier sans peur, combattant pour la cause du droit et de la justice. L'école, telle que le doit naturel la veut et telle que l'Eglise catholique la conçoit, n'a trouvé nulle part, de plus vaillant, de plus inlassable défenseur.

Mgr AdélardLangevin vit le jour à Saint-Isidore, dans le comté de Laprairie. Il garda pour ce coin de terre l'affection la plus fidèle et la plus tendre. Il ne faisait jamais un voyage dans notre province, sans le revoir. C'était pour lui un besoin du coeur. Il y revoyait sa famille, les amis, ceux qui étaient si fiers de rappeler qu'ils l'avaient connu tout petit; il priait, au cimetière, sur des tombes bien chères, et, dans l'église paroissiale, il aimait à parler au peuple, à lui dire ses sollicitudes, ses espérances. Que de fois, je le sais, il a fait verser des larmes d'émotion! On voyait quel amour il avait pour sa patrie.

Ses parents étaient des chrétiens convaincus, des modèles de foi et de piété. Il fut donc à excellente école, dès l'âge le plus tendre. Il n'oublia jamais les leçons qu'il y reçut.

L'instituteur du village était un Français, homme remarquable par ses connaissances pédagogiques, comprenant l'importance de sa mission, bon, dévoué pour ses élèves et particulièrement désireux, non seulement de les instruire, mais de faire d'eux des hommes de caractère. Le jeune Adélard s'attacha à lui et profita de son enseignement. Il l'aima toujours et nous en parlait, plus tard, avec reconnaissance et attendrissement.

Il n'avait que onze ans, quand il entra au Collège de Montréal, dirigé par les Prêtres de Saint-Sulpice; mais il était parfaitement préparé pour les études classiques. J'arrivai à cette maison en même temps que lui. Nous fûmes amis dés la première heure, et nous l'avons été jusqu'à la fin.

Mgr langevin, j'en suis sûr, n'avait jamais pensé à autre chose qu'au sacerdoce. Mais le moment venu de se donner à Dieu, il voulut se donner sans réserve, dans le dévouement le plus héroïque et le plus complet. Tout quitter et aller au loin, là où l'enverrait l'obédissance, pour porter aux infidèles les lumières de l'Evangile: tel fut le rêve de ses vingt ans.

Il résolut de se faire missionnaire et entra dans l'admirable Congrégation des Oblats de Marie Immaculée. O mystère de la Providence! Il pensait prendre ainsi le chemin des pauvres missions indiennes; et il allait directement vers les honneurs et les responsabilités de l'épiscopat! Après plusieurs années passées à l'Université d'Ottawa, comme directeur des séminaristes, il était envoyé par ses Supérieurs à Winnipeg, pour y travailler sous la direction du grand archevêque, Mgr Taché. Celui-ci le connaissait et le salua, à son arrivée, par ces paroles dont le pauvre religieux ne comprit certainement pas, tout de suite, la portée: "Je vous désirais et je vous attendais depuis longtemps." Oui, il l'attendait; et bientôt, il fixa son choix sur lui, comme sur le fils aimé à qui il léguerait son héritage — héritage de gloire et de souffrance, tout ensemble. Il ne se trompait point.

Moins d'une année après, Mgr Taché terminait sa carrière d'apôtre; et Mgr Langevin était appelé par le Saint-Siège à lui succéder. Les Archevêques et Evêques de la province de Québec vinrent, nombreux, assister à son sacre. Nous vînmes, nous aussi, les vieux amis de collège. Ah! ces fêtes du 19 mars 1895 et des jours qui suvirent, je m'en souviens comme si elles étaient d'hier. Quelles douces émotions, quelles joies! Que de voeux formés pour le nouveau prélat!

Nous comprenions bien que les jours de combat ne lui seraient pas épargnés. Il les pressentait, lui aussi, quand, en réponse aux adresses du clergé et des fidèles, il prononçait ces paroles vibrantes, qui retentissent encore à mes oreilles: — "Nous placerons sur l'autel les lois néfastes dirigées contre nous, et nous, dirons à Dieu: **Notre cause est la vôtre, défendez-vous!**.................. Et, tant que les ossements de Mgr Taché reposeront sous cette cathédrale, nous luterons pour nos écoles, le rempart de notre foi et de notre nationalité."

Vingt années se sont passées. Il serait long de raconter tous les événements, toutes les luttes qui les ont remplies et toutes les oeuvres qui les ont illustrées. Vous les connaissez, du reste, mieux que moi, et ce n'est pas le but de cet entretien. Regardez, seulement, cette cathédrale qui a remplacé l'humble temple de 1895, — à côté de nous, ce séminaire, l'un des plus magifiques dont notre pays s'honore, — ces hôpitaux nouveaux ou agrandis, — ces maisons de prière, de saint dévouement, fondées par lui ou érigées par ses soins, — comptez les paroisses nombreuses qu'il a érigées, — admirez le diocèse de Régina si plein de promesses et détaché, à sa demande, de celui de Saint-Boniface; et dites-moi si le règne de Mgr Langevin n'a pas été admirablement fécond et si vous n'avez pas le droit d'être fiers d'avoir eu à votre tête, pendant vingt années, un tel archevêque.

Il vous quitte, à soixante ans à à peine. N'en doutez pas: Il s'est usé prématurément à la tâche, — il est tombé sur la brèche, — le chevalier sans peur est mort les armes à la main.

Vous savez, mes Frères, ce qui suivit le décès de votre archevêque survenu à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Nous lui avons rendu tous les honneurs que nous pouvions lui rendre. Il en était si digne! On a vu, dans notre cathédrale de Montréal, l'épiscopat, le clergé, les communautés religieuses, des représentants des autorités municipales, provinciales et fédérales, la foule des fidèles pieusement réunis autour de son cercueil. Une voix épiscopale, une voix amie a dit, avec une éloquence pleine d'onction, ses vertus, ses oeuvres et ses travaux.

Mais c'est ici, naturellement, qu'il devait et avait voulu avoir sa tombe. J'ai tenu à vous apporter moi-même ses restes vénérés. J'ai veillé auprès d'eux. Sur la route, plusieurs fois, les enfants des écoles sont venus avec leurs maîtres et leurs maîtresses, les saluer respectueusement, en récitant le chapelet. Quelles scènes touchantes! Nous arrivâmes. Winnipeg et Saint-Boniface lui firent une réception qui ressemblait à un triomphe. C'était justice.

Extrait de "l'Appel de la Race"

par Alonié de Lestres.

Légendes de Victor Barrette. Rédacteur au journal "Le Droit". Illustrateur: Jules Paquette.

Editeur: "L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada", Section des Trois-Rivières.



LE COIN S'INTRODUIT

Le Père Fabien relisait pour la troisième ou quatrième fois: J'ai besoin de vous voir longuement. Signé: Jules de Lantagnac.

Il se remit à marcher dans sa chambre: Serait-ce la conversion? Ah! si Dieu voulait, quel chef pourrait devenir ce grand avocat!

Ce religieux s'y connaissait en hommes. Grand, robuste, il respirait la santé spirituelle nécessaire aux directeurs d'âmes.

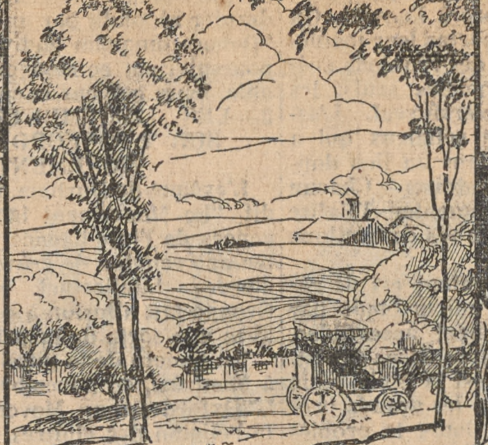
De la fenêtre de son couvent de Hull, il avait l'horizon persistant de la colline parlementaire. Lantagnac se présenta.



Lantagnac ressemblait à l'Oblat. Mais sa fierté était plutôt de famille que de race. Tout en lui donnait l'impression de la loyauté.



Il revenait de sa petite patrie, plein de pieuses émotions ... Il confessa son ignorance d'autrefois, de l'"habitant de chez nous".



L'homme de loi s'abandonnait aux images sacrées de la maison des ancêtres, la maison blanche au pignon sous les lilas, la terre ...



et les petits sentiers où, par les matins d'été, il allait, trempé jusqu'aux aisselles, à la poursuite du troupeau parti en déserteur ...



Puis, il revoyait les îles dont les anneaux verts se déploient le long des rives, où venaient fagoter les censitaires de ses ancêtres.

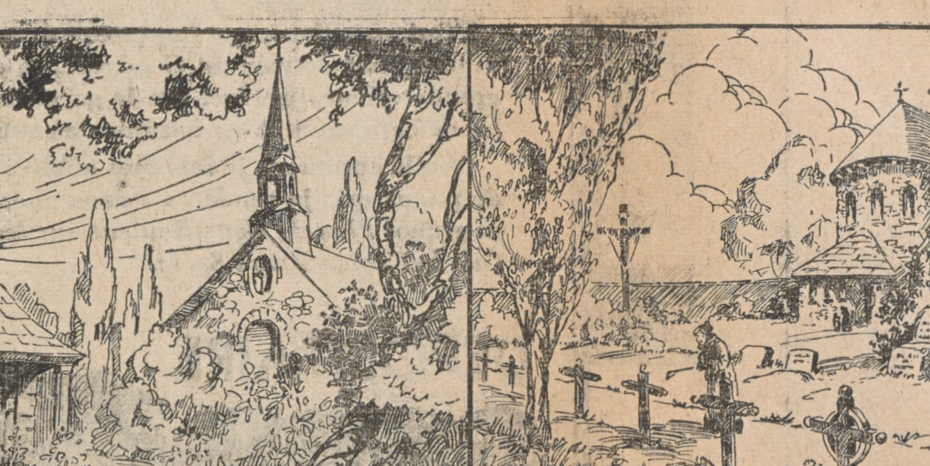


Je ne sais quel fluide de jeunesse et de printemps vous pénètre, vous redresse la poitrine, ajouta-t-il. Le prêtre écoutait, ému.



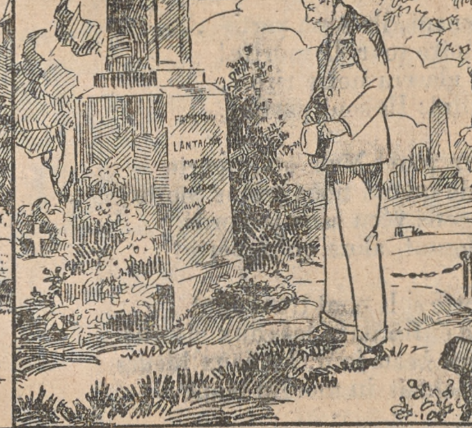
Mais ces paysages ne vous ont-ils confié que des souvenirs? — Père, qui donc a dit: "La forêt, comme la mer, est éducatrice d'énergie"?

Et, poursuivit Lantagnac, j'ai revu ce sol conquis pied par pied, pouce par pouce, sur la forêt millénaire. Il m'en est venu une philosophie...



Et vos yeux s'en sont allés d'eux-mêmes, questionna le religieux, vers l'église prochaine, l'église de chez nous, au clocher d'argent?

Oui, accentua son ami, j'ai regardé vers le clocher, ce vrai pôle des âmes nôtres. Et j'ai continué jusqu'au pieux cimetière...



Et moi, l'exilé depuis vingt ans, donné aux bruits de la ville, j'ai retrouvé les anciens de ma famille, et le reste de mon âme.



Là est le salut, affirma le P. Fabien, la figure resplendissante de joie. "Les" quitter, sans désertion, oui... mais pour monter!

Pour lire au foyer

L'"Oxford Group Movement"

La vie de Franck Buchman, son oeuvre et les jugements portés sur cette oeuvre — Aucun avantage pour un catholique à s'enrôler dans cette société

Les catholiques, qui suivent les journaux anglais de cette province, ont dû lire certains articles exaltant le mysticisme de Buckman. A diverses périodes de l'année, on remet devant le public le mouvement religieux d'Oxford.

Nous répondons à ces articles par l'important travail du R. P. Lamarche, O.P., dont nous publions un substantiel résumé.

"L'OXFORD GROUP MOVEMENT" DU Dr FRANCK BUCKMAN

"L'Oxford Group Movement" du Dr Franck Buckman, mieux connu en pays français sous le nom de "Groupisme" ou de "Buckanisme" a pris en ces dernières années une telle expansion qu'il importe de nous y arrêter. Nous verrons successivement: 1.—la vie de Franck Buckman, 2.—la religion qu'il fonda. 3.—les critiques qu'elle provoqua.

1.—LA VIE DE FRANCK BUCKMAN

Franck Buckman est un américain d'origine suisse. Il est né en 1878, en Pennsylvanie, à Pennburg, ville qui tire son nom d'un des fondateurs de la secte des Quakers: William Penn. Ce fait est significatif et il laissera son empreinte sur son oeuvre. Après une jeunesse studieuse, il devint pasteur luthérien en Angleterre. En 1909, il revint en Amérique et prit la direction, auprès d'une université américaine, d'un des établissements de préservation morale de la jeunesse: la Y.M.C.A. A la suite de difficultés avec les administrateurs temporels de son oeuvre, il quitta son poste et revint en Angleterre. Là, il leur écrivit pour leur demander pardon. Cette humiliation fut pour lui une source de joie, et il sentit que Dieu le bénissait. Tout le Buckmanisme est là en germe dans **cette expérience du divin en lui**, et il n'est à tout prendre qu'une généralisation de cette expérience. Il voyagea pendant des années, et en 1920 il vint à Cambridge où il convertit deux étudiants. Avec eux il visita Oxford en 1922 et fit de nombreuses réunions pour exalter Jésus-Christ intime, qui eurent un grand succès. Oxford devint alors le centre de son mouvement et y prit son nom. Remarquons que ce mouvement n'a aucun rapport d'idées avec le Mouvement d'Oxford inauguré par Newman. Il n'a de commun avec ce dernier que le nom. Le Christ, pour Franck Buckman, ne ressemble pas à une personne lointaine, mais il est l'Esprit d'amour marchant sur terre avec nous, et nous aidant et nous consolant d'une façon pratique et équilibrée, Franck Buckman n'est pas un ascète, ne porte aucun vêtement distinctif, et n'affecte pas de manières inusitées. Il est constamment à la recherche de ceux qui sont dans l'indigence spirituelle, et lorsque d'autres font avancer son oeuvre il est content de n'être qu'un serviteur.

2.—L'OEUVRE DE FRANCK BUCKMAN

Le Buckmanisme qu'on nomme aussi le "Groupisme" parce que ses membres agissent en groupes, est un mouvement interconfessionnel de jeunes protestants qui visent à une expérience personnelle plus intime de Jésus-Christ. Il n'est pas une religion nouvelle, mais il veut faire retrouver par une expérience directe le Christianisme de l'Evangile. Il est à proprement parler une **fraternité.** Il ne s'agit pas d'adhérer à un Credo ou à un formulaire quelconque mais de comprendre Jésus dans son âme par un grand élan du coeur.

Le principal moyen d'apostolat est le "House Party". C'est une réunion de famille qui se tient dans la salle d'un hôtel ou d'une maison privée d'une ville ou d'un village. tout le monde y est invité; on y voit des professeurs, des ouvriers, des femmes et des jeunes gens. Des convertis au Buckmanisme racontent comment ils ont changé de vie, et éveillent ainsi chez les autres le désir de se convertir. La puissance du Christ est célébré à l'envie. On permet à tous d'apporter leur manière de voir. Il y a des réunions spéciales pour les hommes seuls, les femmes seules, le clergé seul. L'assistance au service religieux qui a pu être organisée dans un lieu donné n'est pas obligatoire. Chacun reste libre de fréquenter l'Eglise vers laquelle le porte ses convictions religieuses.

Le but de ces réunions est de remettre l'homme d'aujourd'hui, par des moyens facilement accessibles, **en rapport intime avec Jésus-Christ.** Le point de départ est la Bible, mais on finit par aborder les grands problèmes moraux du jour: le problème des sexes et de l'amour, et celui de l'argent. Toute l'activité humaine, disent-ils se greffe sur ces problèmes.

Le House Party comprend trois parties:

1.—Le "Quiet Time" qui a pour but d'orienter le coeur vers Dieu et de le rendre attentif à ses inspirations.

2.—Le "Sharing" où le partage de ses pensées les plus intimes. Cette pratique moralement obligatoire consiste en des confidences mutuelles et publiques de ses expériences intimes. C'est d'abord une confession de ses fautes et de ses lâchetés. Les questions sexuelles ne sont jamais discutées dans les réunions mixtes. Cette confession est le préambule nécessaire du renoncement à une vie dissipée. On fait aussi part des grâces reçues. Quelques uns racontent comment ils ont changé de vie et célébrent l'incomparable joie de leur âme renouvelée. Les plus timides suivent l'exemple des audacieux: un ivrogne, une communiste, un clergyman avouent les erreurs de leur vie passée et se donnent à Dieu. La salle est électrisée: un pasteur reçoit le baptême en pleine assemblée. Le "Sharing" est donc une confession faite non pas à Dieu seul, mais à un homme, à une femme, où à un groupe. "Le vrai disciple du Christ doit pouvoir tout dire à n'importe qui, et n'importe quand."

3.—La "Guidance". Celui qui s'est converti au Christ attend de lui l'inspiration de sa vie. Quand une difficulté se présente, vite il se met en prière et reçoit immédiatement la réponse du Saint-Esprit.

Enfin la buckmaniste doit être un apôtre, il doit faire connaître aux autres les joies de sa conversion, et les amener à se donner tout entiers au Christ.

"L'Oxford Group Movement" a pris une expansion mondiale et rencontré partout une brillante fortune. Vers la fin de l'année 1932, une importante délégation de 50 groupistes est venu au Canada. A Québec ils fondèrent "l'Oxford Library" en face du Manège Militaire. A lire le récit de leur voyage, ils furent reçus partout avec un enthousiasme extraordinaire, M. Bennett leur aurait dit: "De même que John Wesley épargna à l'Angleterre les effets de la révolution française, de même les forces que vous représentez si puissamment sont seules capables de sauver la civilisation d'aujourd'hui".

Dans un article de l'English Review", un témoin va jusqu'à dire que le Cardinal Archevêque de Québec a conseillé à son troupeau d'assister à leurs réunions. Doutant d'une telle déclaration, le secrétaire d'une société catholique écrivit à Son Excellence pour lui demander de plus amples renseignements. Ce dernier répondit par un télégramme: "Dehoc nunquam audivi". Si le but poursuivi par ce mouvement est louable, leurs moyens le sont moins.

3.—LES JUGEMENTS PORTES SUR L'"OXFORD GROUP MOVEMENT

L'évêque de Durham, un anglicain, dit. "Le Mouvement ignore les exigences de l'intelligence. Pour accepter une religion de graves difficultés d'ordre intellectuel existent. Le Groupe fait allusion à ces difficultés avec une sorte de mépris".

Un témoin de la mission groupiste à Montréal, en novembre 1932 écrit: L'"Oxford Group Movement a sorti la religion des cloîtres pour l'introduire dans les salons. Il l'a dépouillée des vêtements ecclésiastiques pour la revêtir des habits de la vie ordinaire. Elle n'est plus cette chose solennelle et morne, aux yeux tristes........"

Un observateur plus judicieux écrit dans le "Montréal Daily Herald" du 25 novembre 1932". Les gens disent que l'Eglise a manqué sa tâche et qu'il faut suivre le Groupe. Permettez moi de remarquer que tous ces groupes sortent de l'Eglise même, et doivent à l'Eglise a 19 siècles d'existence, et le Groupe n'en a que quelques jours à Montréal.

Et l'évêque de Londres écrivait en plein 1933: "L'activité du Groupe est celle d'un bain chaud; il est bon d'y entrer, il est bon d'en sortir. Le grand danger est d'y rester, car le Mouvement même ne conduit à rien".

Parlant de leur voyage au Canada, au Guiddhall de Londres, des personnages haut placés dirent: "La puissance du Saint-Esprit agissant par les personnes individuelles en 1932 et 1933 était comme un énorme incendie de prairie qui s'étend au Canada tout entier.... L'enthousiasme qui s'est emparé de la ville de Toronto était plus intense que celui qui se manifeste aux élections générales. L'activité du Groupe a occupé autant de place dans les journaux que les élections générales.... Au Canada, les orateurs du Groupe montaient partout en chaire et toutes les Eglises étaient remplies de monde........

Les Groupistes ont-ils réellement eu un si grand succès au Canada? Que les journaux anglais leur aient fait une réclame tapageuse, c'est possible. Voici du moins ce que dit le "New Outlook" du 21 décembre 1932: "La première réunion à laquelle une douzaine de groupistes prit part était une pièce de l'exhibitionisme le plus éhonté que nous ayons jamais vu; nous frémissions en pensant à ce qui se passe dans la conscience intime des membres les plus jeunes du Groupe manifestement sincères et forcés de passer par ces exhibitions un soir après l'autre........ Une réunion de pasteurs où des questions sexuelles furent discutées nous restera comme un des souvenirs les plus hideux de notre vie.

En tant que catholiques que devons-nous penser de ce Mouvement? Le point le plus faible de cette organisation est le "Sharing" ou le partage de ses péchés. Il n'est pas toujours bon de revenir sur un triste passé, ni pour celui qui parle, ni pour celui qui écoute. Ces confessions extrassacrementales ont une valeur purement émotionnelle. Chacun remet les intérêts de son âme à une personne qui n'a aucune expérience de la direction spirituelle. S'il se confie au Saint-Esprit, il s'expose à s'écouter lui-même où à agir au hasard. Le seul lien qui unit les membres, est, disent-ils, leur qualité de **pécheurs.** C'est peu.

En résumé, ce Mouvement s'inspire, en les déformant, des pratiques catholiques de la méditation, de la confession, et de l'habitation du Saint-Esprit dans les âmes des justes. L'histoire continue de montrer que les anglicans doivent se séparer de leur église quand ils veulent trouver une nouvelle ferveur religieuse.

Que ce Mouvement qui n'a rien d'absolument répréhensible en soi fasse beaucoup de bien dans les milieux protestants en ranimant leur sentiment religieux, que dans certains centres catholiques devenus indifférents il rétablisse la pratique religieuse, c'est possible. **En fait, le grand merite de ce Mouvement est de lutter contre l'indifférence religieuse, et de montrer la nécessité d'une religion.**

Pour un catholique pratiquant, il n'y a aucun avantage à s'enrôler dans cette société quoiqu'elle respecte les convictions religieuses de ses membres et les laisse libres de choisir leur église. Le catholique trouve dans son Eglise toutes les pratiques rudimentaires du Groupisme, et cela dans une organisation beaucoup plus parfaite et plus prudente.

Si les Groupistes veulent sincèrement servir Jésus-Christ, qu'ils entrent donc dans l'Eglise qu'il a fondée. C'est là qu'ils Le trouveront dans toute sa bonté et son amour. C'est le souhait que nous leur faisons !

1.—Journal qui parait à Toronto et qui est publié sous l'autorité de l'Eglise Unie du Canada.

Roi à la parade


Es dépit de sa récente indisposition, le roi George assiste à la parade en l'honneur son 70e anniversaire. Il est accompagné du prince de Galles.

Le vieux pont

Depuis le temps que les eaux bleues
Courent sous le vieux pont tremblant,
Et que le vieux pont fait semblant
De traiter de haut les eaux bleues;

Depuis le temps que le moulin,
Tous les jours, dans le flot se mire,
Que le flot, pendant qu'on l'admire,
Feint de ne pas voir le moulin;

Deux à deux, dans la nuit sereine,
Combien de couples amoureux
Se sont fait, les yeux dans les yeux,
Des serments, d'une âme sereine?

Combien avant nous sont passés
Qui se sont dit les mêmes choses
Et qui sont morts avant les roses?
Le destin leur a dit: Passez!

Passez! Laissez la place aux autres!
A d'autres le rêve et l'espoir....
L'amour, l'ivresse dans le soir,
Les baisers fous, tout est pour d'autres!

Et lentement, ils sont partis....
C'est à notre tour de sourire!
Demain glacera notre rire,
Et l'on dira: Ils sont partis....

Et ce sera tout! Mais qu'importe
Le monde quand nous serons morts?
Nous aurons vécu sans remords,
Nous adorant, alors qu'importe?

Qu'importe si le pont tremblant
S'écroule enfin dans les eaux bleues?
Si, par un beau jour, les eaux bleues
S'amourachent du moulin blanc....

Raphaelle-Berthe GUERTIN.

Extrait de "CONFIDENCES" à paraître sous peu, aux éditions de L'Action Populaire Limitéee, Joliette, Québec.

LA POLITIQUE

LA CONSTITUTION

Toutes les provinces sont d'avis qu'une conférence ait lieu

Rapport de la commission parlementaire à Ottawa, sur ce sujet

OTTAWA. — Au début de la session, une commission parlementaire spéciale avait été nommée pour rechercher de quelle façon le gouvernement fédéral, tout en respectant les droits des minorités religieuses et ethniques ainsi que l'autonomie des provinces, pourrait s'y prendre pour modifier l'acte de l'Amérique britannique du nord. Le gouvernement fédéral considère en effet qu'il n'a pas les pouvoirs qu'il lui faudrait pour résoudre certains problèmes économiques de portée nationale qui se posent actuellement.

La Commission vient de soumettre son rapport aux Communes. Elle reconnaît la nécessité urgente de modifier la loi constituante de 1867, principalement à propos de la répartition des pouvoirs entre le fédéral et le provincial. Les pouvoirs respectifs des divers gouvernements devraient être clairement définis notamment quant aux impôts et quant à la compétence législative. A cette fin, une conférence des représentants du gouvernement fédéral et des divers gouvernements provinciaux devrait se réunir le plus tôt possible, cette année même.

Dans son rapport, la commission rappelle qu'elle a tenu dix séances et qu'elle a entendu plusieurs témoins. Dès le début elle a demandé aux gouvernements provinciaux de faire connaître leurs vues par écrit.

L'Ile du Prince-Edouard a répondu que le gouvernement d'Ottawa devrait d'abord révéler ses intentions et que cela pourrait être discuté à une conférence entre ses représentants et ceux de toutes les provinces.

Le Nouveau-Brunswick a répondu qu'il ne peut faire connaître ses vues immédiatement.

La Nouvelle-Ecosse a suggéré la tenue d'une conférence du fédéral et des provinces.

M. Taschereau, au nom du gouvernement de Québec, a adressé la dépêche suivante à la Commission: "Votre Commission ne s'attend certainement pas que les vues de la province de Québec soient discutées dans un échange de télégrammes ou de lettres. Pour une affaire de cette importance, je proposerais la convocation d'une conférence entre le gouvernement fédéral et les provinces."

Le procureur général de l'Ontario, M. A. W.W. Roebuck, dit que sa province n'a aucune représentation à faire à la Commission fédérale, parce que cela ne servirait à rien à l'heure actuelle.

Le premier ministre du Manitoba, M. John Bracken, dit que la question est de trop d'importance pour se débattre ainsi. Il suggère la tenue d'une conférence. Le gouvernement du Manitoba est prêt à y prendre part.

C'est le procureur général de la Saskatchewan, M. T. C. Davis, qui a répondu au nom de cette province. Lui aussi suggère la convocation d'une conférence. La Commission parlementaire fédérale, suggère-t-il, devrait faire tenir une copie de son rapport à tous les gouvernements provinciaux. Une conférence préliminaire pourrait avoir lieu avant la convocation de la conférence qui déciderait en définitive des modifications à apporter à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

Le procureur général de l'Alberta, M. F. Lymburn, et le premier ministre de Colombie, M. T. D. Pattullo, demandent également la convocation d'une conférence des représentants du gouvernement fédéral et des divers gouvernements provinciaux.

La commission parlementaire fédérale recommande donc dans son rapport qu'une telle conférence se réunisse au plus tôt.

Elle donne aussi un résumé des principaux témoignages qu'elle a entendus, ceux de M. Maurice Olivier, secrétaire légiste à la Chambre des Communes, de M. Scott, professeur de droit civil à l'Université McGill, de M. Rogers, professeur de sciences politiques à l'Université Queen, de M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes.

:::

Grandes exportations

OTTAWA. — M. R. C. Matthews, ministre du revenu national, nous informe que durant les treize derniers mois, il a été exporté aux Etats-Unis plus de 1,00,000 de boisseaux de blé du Canada.

:::

M Bennett reste chef de sont parti

Le premier ministre a fait connaître ses intentions à ses partisans, au cours d'un banquet intime — Un communiqué de l'organisateur en chef conservateur.

OTTAWA. — A l'occasion d'un banquet qui lui fut offert, par les membres conservateurs du Sénat et des Communes, le premier ministre Bennett a déclaré que seul un manque de santé l'empêcherait de garder la direction du gouverinement.

On avait prévu que le premier ministre profiterait de cette circonstance pour laisser connaître à ses collègues quelque chose de ses intentions à cet égard. Le banquet fut une affaire privée et ne furent présents que les membres des deux Chambres partisans du gouvernement actuellement au pouvoir.

M. J.-Earl Lawson, organisateur fédéral pour le parti conservateur et député de la division de York-Ouest, fournit à la presse la déclaration suivante à l'issue du banquet:

"Jamais dans ma vie je n'ai été témoin d'autant d'enthousiasme et d'unanimité de sentiment chez les membres conservateurs du parlement qu'en cette circonstance. Bien que le sacrifice puisse être grand sous le rapport de la santé, le sens du devoir envers son parti et son pays incitent le premier ministre à rester à la tête du gouvernement.

"Il est très facile en ce moment d'être populaire en prônant des mesures au ton éclatant mais d'une application impossible. S'abstenir de tomber dans cette méthode pour recueillir des votes, le parti conservateur, suivant moi, ira de l'avant avec unanimité, avec l'ambition commune d'appliquer la législation de réforme du programme conservateur, en demeurant dans les limites des attributions parlementaires, et en résistant en même temps à toute tendance à désorganiser les lois et l'administration du pays en obéissant aux agitateurs.

"Pour résister à la clameur il faut un chef brillant et courageux. L'homme le plus qualifié pour nous diriger est le très honorable R.-B. Bennett".

Nouveau ministre japonais au Canada

S. E. S. Kato, ministre japonais au Canada, à son arrivée à New York, à bord du Majestic.

Les directives sociales de Rome

On lit dans la Vie Intellectuelle (la revue des Dominicains français) de durs reproches envers les catholiques de France qui, aveuglés par une presse partisane, n'ont pas voulu suivre les directives sociales de Rome. Ces lignes ne seront pas lues sans profit au Canada. En voici un extrait.

"Quant à la propriété, placée de façon peu décente sur le même rang que la religion, ce rapprochement lui conferait une sorte de majesté et de grandeur sacrée. Elle apparaissait armée de droits absolus, et le seul fait de lui rappeler ses devoirs ou sa fonction. Il fallait, au nom du libéralisme économique, en considérer comme intangibles toutes les formes, et se garder d'en dénoncer les abus que Pie XI vient de condamner, et qui ont précipté le régime capitaliste vers le péril où il est aujourd'hui. La presse lue par les catholiques a fait ainsi tomber sur les enseignements de Léon XIII, touchant l'usure vorace et la misère imméritée des travailleurs, le silence pesant dans lequel elle a tenté d'ensevelir la leçon des dernières encycliques.

"Toutes les erreurs collectives de l'opinion catholique ont leur source dans sa docilité passive aux sollicitations des partis dominés jusque dans leurs meilleures intentions par le souci politique immédiat du camp à défendre. On y pensait de bonne foi, remplir tout son devoir en préparant le succès temporel des hommes qui servaient l'Eglise en se servant d'elle. Ces hommes eux-mêmes croyaient sincèrement que la meilleure façon de lui être utile était d'utiliser à leur avantage les forces de discipline, d'enthousiasme et de combativé qu'elle entretient, et qui devaient porter un pouvoir ses défenseurs patentés.

"Que pouvait faire, ainsi liés, l'opinion catholique aux prises avec les difficultés du temps présent? Certes son rôle est tout tracé. Elle doit proposér et soutenir les solutions conformes à l'esprit chrétien Si les problèmes sont en rapport étroit avec la morale sociale, l'intervention de l'Etat par exemple, ou la propriété, ou bien encore les conflits du capital et du travail, la richesse mieux répartie, les relations internationales, une tâche admirable s'offre à la bonne volonté des catholiques. Il ne s'agit pas seulement pour eux de prendre leur part d'un débat d'idées qui intéressent tous les citoyens. Non, les solutions dépendent des vérités qu'ils détiennent et qu'ils sont seuls à détenir. Leur devoir est de les crier bien haut, et sans hésiter, contre la rumeur opposée du siècle.

"Mais prisonniers de la règle du camp, comment pourraient-ils parler et agir suivant l'exigence de leur foi? Tout occupés du triomphe de leur parti, comment auraient-ils le loisir de connaître cette exigence et de la servir?

"Les faits ont répondu à ces questions indiscrètes.

"Tout changement intéressant le monde du travail, ou traduit par de nouveaux impôts, était aux yeux des catholiques une menace pour l'autorité patronale, la situation privilégiée de la classe bourgeoise ou la sécurité de la fortune acquise. Ils ont souffert et souffrent encore d'une étrange phobie, qui voit du socialisme dans toute réforme sociale. L'Etat avant de prendre en main l'amélioration du sort des classes populaires, toute intervention de sa part, la plus justifiée aussi bien que la plus abusive, fut décriée comme le signe d'un étatisme intolérable. Ce manque de mesure, souligné par la violence des journaux, fanatisait leurs lecteurs habituels, mais éloignait tous les autres, et privait l'opinion catholique de l'autorité qui eût pu l'imposer dans le pays. L'Eglise de la charité universelle prenait ainsi, aux regards des malheureux, un visage dur, lointain, impitoyable à leur misère".

:::

LA PERSECUTION

ME½ICO. — Un Congrès d'instituteurs socialistes réunis à Guadalajara a demandé la fermeture de toutes les églises de l'Etat de Jalisco et l'expulsion des prêtres. On dit que des démonstrations publiques contre le clergé seront bientôt organisées.

4 nouveaux évêques ont été nommés

En France — Le Pape vient de désigner les titulaires des évêchés d'Amiens, de Montauban, de Langres et de Belley — Les nouveaux évêques.

CITE VATICANE. — Le Saint-Père a nommé évêque d'Amiens le chanoine Lucien Martin, curé de Saint-Joseph, à Nancy; évêque de Montauban, l'abbé Elie Durand, curé doyen de Lisle-sur-Tarn; évêque de Langres, le chanoine Georges Choquet, vicaire général de Paris; évêque de Belley, le chanoine Amédée Maisonobe, supérieur du Grand Séminaire de Saint-Flour.

MGR MARTIN

M. le chanoine Martin, né à Montenoy le 17 janvier 1883 et ordonné prêtre en 1906, a succédé en 1932, à la tête de la paroisse Saint-Joseph de Nancy et de la direction du théâtre de la Passion, au regretté Mgr Petit.

Longtemps professeur au Grand Séminaire, Mgr Lucien Martin, qui est docteur en théologie, est chevalier de la Légion d'honneur et croix de guerre.

Aumônier volontaire dès le 2 août 1914 du 26e régiment d'infanterie, il fut blessé à Capy en septembre et démobilisé le 27 février 1919.

MGR DURAND

C'est à Revel, dans le diocèse de Albi, qu'est né, le 17 février 1888, Mgr Elie Durand.

Etudiant à l'Institut catholique de Toulouse en 1914, licencié en philosophie, M. l'abbé Durand fut mobilisé le 2 août 1914 comme sergent au 15e régiment d'infanterie. Nommé adjudant le 21 novembre, sous-lieutenant au 80e le 25 août 1915, puis au 334e en mai 1916, lieutenant en octobre de la même année, il fut fait prisonnier le 29 mai 1918 et interné, avec deux blessures, à Radstadt, puis à Burg.

Il est depuis 1929 curé doyen de Lisle-sur-Tarn.

MGR CHOQUET

Mgr Georges Choquet est, lui aussi, chevalier de la Légion d'honneur. Né à Paris le 3 novembre 1878, ordonné prêtre en 1903, il a consacré sa vie sacerdotale aux missions diocésaines, dont il fut supérieur de 1925 à 1934.

Nommé chanoine honoraire en 1931, il fut appelé, en 1934, par S. Em. le cardinal Verdier à entrer dans l'administration diocésaine, comme vicaire général et archidiacre des Sceaux.

Mobilisé comme brancardier le 7 août 1914, aumônier volontaire le 1er novembre 1905, il fut intoxiqué et évacué en 1917, puis mêlé aux actions de Mondidier, Roye et Saint-Quentin.

MGR MAISONOBE

Né à Crandelles le 26 décembre 1882, ordonné prêtre en 1906, M. l'abbé Amédée-Marie-Alexis Maisonobe a été successivement professeur au Grand Séminaire, supérieur en 1925, chanoine titulaire en 1927, vicaire général honoraire.

Mobilisé dès le 4 août 1914, comme ambulancier, il prit part aux actions suivantes: 1914: Sarrebourg, Rambervillers (août-septembre), Ribécourt, Beuvraignes (septembre-novembre); 1915; Canny-sur-Metz, Orvillers-Sorel; 1916: Verdun Brocourt; 1917: Belgique (septembre-novembre); 1918: Flandres (mars-avril), Moreuil, Chimay (août novembre). Démobilisé comme caporal le 1er mars 1919, avec la croix de guerre, il reprit ses cours au Grand Séminaire.

Un barbier souffrait de rhumatisme

Il explique son cas

Un barbier, à qui le rhumatisme faisait endurer un véritable martyre, écrit:

"Le rhumatisme me fit souffrir le martyre durant une dizaine d'années. Je fus même si malade durant cinq ans, que c'est avec peine que je pouvais vaquer à mes affaires. Je suis barbier de mon métier. Après avoir vainement essayé plusieurs remèdes, je me décidai à avoir recours aux Sels Kruschen. Je suis heureux de pouvoir déclarer qu'après en avoir pris pendant douze mois, je suis moins ennuyé par les douleurs que je ne l'ai été depuis dix ans. Comme question de fait, je me considère débarrassé du rhumatisme, grâce aux Sels Kruschen", — W.M.

Deux des ingrédients des Sels Kruschen sont les dissolvants de l'acide urique les plus efficaces que connaisse la science médicale. Ils émoussent rapidement les aspérités tranchantes des cristaux douloureux et les transforment en une solution inoffensive. D'autres ingrédients de ces Sels ont un effet stimulant sur les reins et favorisent l'expulsion, par le canal naturel, des aiguilles dissoutes de l'acide urique.

Choses agricoles

Etat des cultures

Ferme expérimentale du Dominion, Indian Head

Pluies copieuses Est durant semaine passée. Cultures progressent bien en général, quoique dans quelques régions humidité excessive cause dégâts. Perspectives excellentes de fenaison. Travaux jachères retardés par pluies. Précipitation globale depuis dernier bulletin 2.47 pouces.

:::

Station expérimentale du Dominion Swift Current

Cultures hâtives levées de sept pouces; cultures plus tardives vont de l'avant. Pas de dégâts par sauterelles et vers gris. Temps frais et pluies bienfaisantes. Besoin de plus de pluie notamment pour cultures en chaume. Pâturages ont souffert du manque d'humidité jusqu'à l'arrivée des pluies récentes. Bétail engraisse.

:::

Surintendant des Stations de démonstration, Saskatchewan méridionale

Région Willowbunch — humidité suffisante jusqu'ici; précipitation printemps 5.38 pouces; 0.81 semaine passée. Temps frais. Cultures poussent bien mais en retard. Céréales hâtives ont levé de 6 à 10 pouces. Légers dégâts par balayage dans quelques endroits. Pas de dommages par sauterelles. Seigle d'automne première phase d'épiage; emblavements en bonne condition. Pâturages gras. Région Radville — précipitation printemps dépasse 4 pouces; 1,23 semaine dernière. Croissance vigoureuse mais tardive. Champs de céréales hâtives sont verts. Presque pas de dégâts par balayage. Seigle d'automne première phase épiage. Pas de dégâts par sauterelles. Pâturages en bonne condition.

:::

Station expérimentale du Dominion, Rosthern

Temps frais et nuageux. Cultures poussent vigoureusement en dépit de température défavorable. Pluie abondante aujourd'hui. Précipitation semaine 1.32 pouce. Humidité sol médiocore; sous-sol insuffisante. Pâturages passables; Seigle d'automne première phase épiage; belle apaprence. Pas de dégâts par sauterelles ou autres insectes.

:::

Surintendant des Stations de démonstration, Saskatchewan septentrionale

Pluies abondantes générales nord de l'Alberta et de la Saskatchewan. Cultures en bonne condition mais besoin de chaleur. Foin et cultures fourragères en retard mais prévisions favorables. Sauterelles en éclosion à Consort (Alberta) mais activité retardée par pluies.

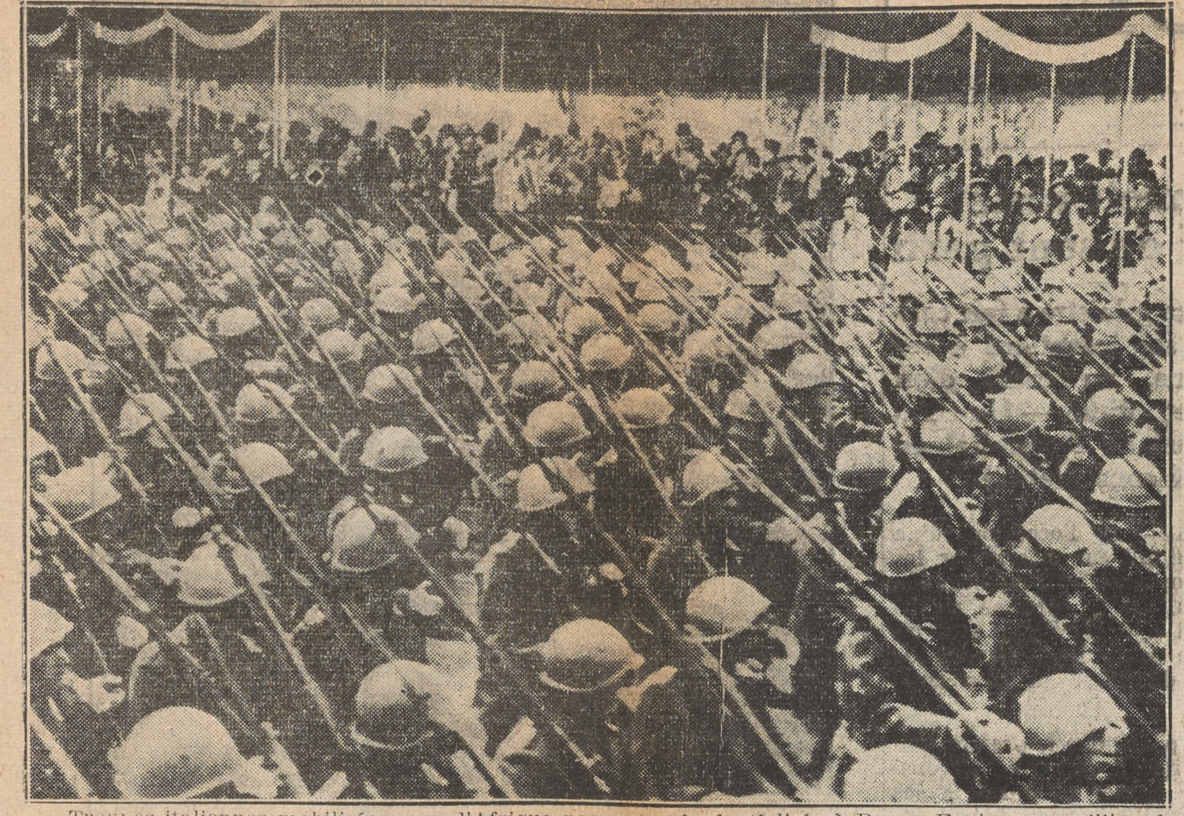
:::

DIVERS

COMMENT PREVENIR LES TOURBILLONS DE POUSSIERE

Tandis que l'on s'occupe activement de mettre en oeuvre un plan très complet tendant à la réhabilitation des régions sèches dans les provinces des Prairies, le Ministère fédéral de l'Agriculture vient de publier un bulletin donnant des renseignements détaillés sur les moyens les plus utiles que l'on connaisse actuellement pour empêcher le sol de se soulever au vent. On peut avoir ce bulletin en en faisant la demande. Il est peu d'endroits sur les Prairies qui soient entièrement protégés contre l'action des vents; cependant les observations indiquent que les sols extrêmement légers et extrêmement lourds, comme les sables et les argiles, sont plus sujets à se laisser emporter par le vent que les sols connus collectivement sous le nom de "terre franche" ou "noire". Dans les régions des parcs et les régions boisées où il existe une protection naturelle contre les vents, les tourbillons de poussière sont peu fréquents mais ils prennent parfois des proportions sérieuses. En général, le Sud de l'Alberta, le Sud de la Saskatchewan, et le Sud-ouest du Manitoba sont les parties les plus exposées à souffrir de l'action des vents. Partout ailleurs, un laps de temps de plusieurs années peut s'écouler entre les grands vents ou les tourbillons de poussière. Ces tourbillons se produisent généralement pendant les mois d'avril et de mai, et parfois aussi en juin. Dans le Sud de l'Alberta, on les voit même assez souvent pendant l'hiver.

Prêtes pour l'Afrique



Troupes italiennes mobilisées pour l'Afrique passant près du Colisée à Rome. Environ un million de soldats sont armés, la tension abyssinienne devenant de plus en plus menaçante.

LA FOLLE AVOINE ET L'ASSOLEMENT

La folle avoine est peut-être la plus nuisible de toutes les mauvaises herbes qui infestent les champs de grain des Prairies; on la combat généralement au moyen de la jachère d'été, mais ce n'est là qu'un remède de courte durée parce que la terre se réinfeste bientôt si l'on continue à cultiver du grain. Le seul moyen de détruire la folle avoine dans un champ de grain est de l'en extirper par la culture ou d'adopter un système d'assolement où le foin ne reste en place que pendant un an ou deux. C'est ce que l'on fait actuellement sur un certain nombre de Stations de démonstration du Ministère fédéral de l'Agriculture sur les prairies. L'assolement de trois ans composé de blé, orge, et foin de mélilot, et l'assolement de quatre ans composé de jachère, blé, orge, et foin de mélilot et de petites céréales à Roblin, dans le nord-ouest du Manitoba. ont provoqué en six ans 1928-33) une réduction de 60 pour cent dans l'invasion de folle avoine sur toute l'étendue assolée. à Pelly, dans le nord-est de la Saskatchewan, l'assolement spécial de trois ans de blé avoine de soixante jours en gerbes, et de foin de mélilot a abaissé en cinq ans de 1929 à 1933 la proportion de folle avoine de 70 pour cent. A Gunton, Dugald et Petersfield, dans l'est du Manitoba, à Plumas, au centre du Manitoba, et à Dauphin, dans le nord-ouest du Manitoba, l'assolement de six ans (jachère, blé, foin, foin ou pâturage, et labour, blé, petit grain) a fait disparaître une bonne partie de la folle avoine grâce au système d'alternance des récoltes, où deux années d'herbe sont suivies par deux années de grain.

:::

Departement provincial de l'Agriculture, Regina

Averses et pluies copieuses dans bon nombre de régions durant semaine passée. Dans sud de la province, il y a généralement assez d'humidité, sauf dans sud-ouest où il faut de la pluie. Dans l'est, centre et plus grande partie du nord, assez d'humidité. Pluies fréquentes se fera sentir plus tard, réserves d'humidité suffisantes à l'heure actuelle. Semailles grains fourragers pratiquement terminées dans sud et centre; il ne reste que 3 à 4% à ensemencer dans nord et ouest central. Croissance blé et grains fourrages satisfaisante; bien que cultures en retard, semis sont vigoureux et sains. Vers gris actifs dans quelques champs et dégâts sérieux çà et là. Bien que retardée par temps frais et pluvieux, éclosion sauterelles terminée dans plusieurs endroits, surtout dans le centre et le sud central; campagne d'empoisonnement commencée. Peu de dégâts jusqu'ici et empoisonnement se fera au fur et à mesure qu'il deviendra nécessaire. Pluies récentes très bienfaisantes aux semis qui avaient souffert du balayage. Pâturages et bétail généralement en bon état.

:::

NOTES

La Division de l'entomologie du Ministère de l'Agriculture a reçu en 1934 trois rapports différents de trous percés dans les poutres des vérandas par des abeilles charpentières, ou 'perce-bois' dans le sud-ouest de l'Ontario.

Pendant les deux premiers mois de1935, la quantité de tabac canadien exportée en Grande-Bretagne s'est montée à 3,351,939 livres, tandis que la quantité exportée sur tous les autres pays de l'Empire a été de 4,939,549 livres.

Le fromage canadien est maintenant bien établi sur le marché écossais et il y obtient régulièrement une forte prime par comparaison à celui des autres pays.

Deux espèces relativement peu connues de "coquerelles" ou "cafards" au Canada, savoir le cafard noir d'Angleterre et le cafard d'Amérique, ont été signalés pour la première fois dans le Québec et l'Ontario respectivement en 1934.

:::

L'examen des vaches laitières

SASKATOON. — Le Dr J. S. Fulton, directeur du laboratoire des animaux, à l'Université de la Saskatchewan, par mesure de prévention sanitaire contre les maladies contagieuses, demande l'examen obligatoire des vaches laitières et des animaux de boucherie.

:::

La chair de poison

La forte teneur en iode de la chair des poissons marins en rend la consommation recommandable comme moyen de sauvegarder le corps humain contre le goître.

De tous les aliments consommés par l'Homme. la substance des poissons, mollusques et crustacés constitue la source la plus riche en iode et l'importance de cette constatation repose sur le fait que la présence d'une quantité suffisante d'iode sauvegarde l'organisme humain contre diverses formes de goître, si communes en certaines régions.

En effet, ce n'est pas l'effet du hasard si le goitre est plus rare dans les régions littorales qu'ailleurs. Une plus abondante consommation de produits de mer en ces régions sert à fournir aux habitants la quantité d'iode dont ils ont besoin pour se maintenir en santé.

Le goitre, comme l'explique une encyclopédie, est un vocable en usage pour désigner diverses affections de la glande thyrïde, constitue un élément essentiel au fonctionnement normal de cette glande. La substance des plantes et des animaux terrestres ne comporte qu'une très faible teneur en iode car ce corps n'est présent qu'en faible quantité dans le sol à même lequel croissent les plantes et sur lequel paissent les animaux. On ne peut donc compter ni sur la substance végétale ni sur la chair des animaux terrestres pour s'assurer la réserve d'iode nécessaire à l'organisme humain. D'autre part, les plantes, les poissons, les mollusques et les crustacés marins recèlent, en leur substance, une très forte teneur en iode qu'ils tirent du milieu océanique luimême, milieu qui comporte une réserve illimité de cet élément. C'est ainsi que les personnes qui font un usage régulier de produits de mer dans leur diète alimentaire s'assurent la provision d'iode nécessaire pour se préserver contre les atteintes de la maladie. En outre, la consommation de ces aliments à certaines périodes particulièrement critiques, telle, par exemple, l'adolescence, époque qui se signale par de grandes perturbations physiques et psychiques, cette consommation, disons-nous, est alors particulièrement recommandable puisque des quantités supplémentaires d'iode y sont nécessaires pour le bon fonctionnement de la glande thyroïde.

Il n'est pas hors de propos d'ajouter qu'en instituant des recherches il y a quelques années sur la teneur en iode des divers aliments et sur l'assimilation de cet élément par l'organisme humain un scientiste distingué utilisa, dans la conduite de ces expériences, plusieurs produits de mer mais un seul produit de terre, à savoir le cresson d'eau douce, car il ne put découvrir aucune autre plante continentale ni aucun animal terrestre dont la substance pêt être comparée à celle des organismes marins en ce qui concerne la teneur en iode.

:::

SA VOIX

Le chant est sa voix naturelle;
Bien seule musique vraiment
Belle sans accompagement,
Ayant son harmonie en elle.

Ainsi murmure le ruisseau;
sa chanson est dans l'eau qui passe,
Et c'est sa fuite dans l'espace
Qui rend musicale son eau.

Parce qu'elle parle, elle chante,
Comme bruit la feuille au vent.
Dieu mit un orchestre vivant
Dans sa voix sonore et touchante.

Le violoncelle a des sons
Si doux qu'ils appellent l'extase;
Mais elle a le mot et la phrase,
Qui donnent de plus grands frissons.

Douceur que l'on peut dire à peine!
Union de la note au mot,
Paroles qui montent si haut !
Charmes de sa voix, souveraine !

Albert LOZEAU.

:::

Le Marché

LES GRAINS

LUNDI, 24 JUIN 1935

BLE. — No 1 dur, 81 1-2; No 1 nord, 81 1-2; No 2 nord, 78 1-2; No 3 nord, 73 1-2; No 4, 66 3-8; No 5, 59 7-8; No 6, 58 3-8; fourrage, 55 7-8 et voie, 81 7-8.

(AMBER DURUM). — No 1, 71 7-8; No 2, 67 7-8; No 3, 62 7-8; No 4, 58 7-8.

AVOINE. — 2 C. W., 39 1-2; 3 C.W., 36 1-2; Ex. 1 fourrage, 36 1-2; No 1 fourrage, 35 1-2; No 2 fourrage, 33 1-4; rejetée, 28 1-2; voie, 39 1-2.

ORGE. — 3 C.W., 38 7-8; 4 C.W., 36 1-8; voie, 39 1-8.

LIN. — 1 N.W., 122; 2 C.W., 118; 3 C. W., 102; rejeté, 102; voie, 122.

SEIGLE. — 1 C. W., 40 5-8; 2 C. W., 40 5-8; 3 C.W., 36 7-8; voie, 40 7-8.

:::

LES ANIMAUX

LUNDI, 24 JUIN, 1935

SASKATOON

Arrivées: 25 bestiaux, 45 porcs, 12 moutons.

Pas assez de bétail vendu pour permettre d'établir les prix.

Le marché aux porcs est plus ferme, livraisons au camion, bacon $8.90; sélects, $1 prime par tête; de boucheries, $8.40; légers, $8 à $8.40; extra lourds et truies, $4.75 à $5.75.

Aucun mouton de qualité ordinaire vendu à midi.

WINNIPEG

Winnipeg, 24 juin. — Bétail, 800 têtes. bouvillons, $6.75; génisses, $5.75; veaux $6.75, vaches $4.25, taureaux $2.25.

100 veaux. $5.50.

Porcs, 1,210. Bacons $9.40, truies $6.25.

185 moutons. Agneaux, $7.50.

PRINCE-ALBERT

24 juin. — Arrivées: 12 bestiaux, 53 porcs, 2 agneaux. Quelques bouvillons de qualité moyenne, $3.75 à $4.25; vaches, $2.25 à $2.75.

Le marché aux porcs à la hausse. Locaux, $8.90; au wagon, $9; bacons, nourris et abreuvés.

:::

CALLES QUITTE LA POLITIQUE

MEXICO. — Le général Plutarco-Elias Calles, l'ancien homme de fer du Mexique, s'est retiré de la scène politique, mettant ainsi fin à une crise qui durait depuis cinq jours.

L'ancien président, qui en est venu à un conflit public avec le président Lazaro Cardenas au sujet de la politique économique du pays, a annoncé qu'il gagnerait le nord mardi, "laissant toute responsabilité des affaires publiques à ceux qui l'ont en mains."

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Lebret

MORT DE M. R. PAQUIN

Lundi, le 17 juin, après une longue et pénible maladie, M. Rosario Paquin, muni de toutes les consolations de l'Eglise, s'est éteint doucement dans le Seigneur.

Le défunt était né à St-Didace, Qué., en 1896. Il a fait ses études classiques au Séminaire des Trois-Rivières et au collège de Philosophie de Montréal où il avait obtenu le degré de Bachelier ès-arts. Après avoir étudié le droit à l'Université de Montréal pendant quelque temps, il a achevé ce cours à l'Université du Manitoba, Winnipeg.

Pendant les sept dernières années, M. Paquin était instituteur à l'Ecole Industrielle de Lebret. Il était membre des Chevaliers de Colomb, secrétaire local de l'A.C.F.C. et s'est fait remarquer par son dévouement aux activités paroissiales, sociales et sportives.

Sa veuve éplorée, née Agnes B. Salamon, et son fils, Jean-Louis, lui survivent ainsi que son père, sa mère, cinq frères et cinq soeurs, tous de la province de Québec.

Les funérailles eurent lieu à Lebret, mercredi, le 19 juin. La messe solennelle de requiem a été chantée par le R. P. G. Léonard, O.M.I., principal de l'Ecole Industrielle. Assistaient comme diacre, le R. P. Pealapra, O.M.I., supérieur du scolasticat, et comme sous-diacre, le R. P. G. C. Salamon, O.M.I., professeur du scolasticat et beau-frère du défunt.

Le choeur du scolasticat des Pères Oblats, sous la direction du Fr. E. Dubreuil, a exécuté la messe de Requiem en chant grégorien. Le Fr. J. Jalbert touchait l'orgue. Le R. P. A. Beaudin, O.M.I., curé de la paroisse, officiait au cimetière. Les amis sont venus nombreux témoigner leur estime envers le défunt et l'assister de leurs prières.

Les porteurs furent MM. G. Lagacé, J. Lafleur, F. E. Olson, A. A. MacLennan, D. Bourret et F. Mlazgar.

De beaux bouquets spirituels furent envoyés par les différentes communautés religieuses, par les élèves de l'Ecole Industrielle et par la famille Chatelain. Des messes furent offertes par les familles G. Lagacé, J. Gibson, F. Mlazgar, D. Bourret, A. J. Gaudet, S. V. Tomecko, J. Z. Lafleur, A. A. MacLennan, J. Salamon, J. et R. Longpré, J. Z. LaRocque, W. J. Mlazgar, M. A. Salamon, E. C. Craven, M. Delorme, J. McIntyre, F. Choquette, A. MacDougall et L. Blais, par Mlle Gabrielle Lafleur et par MM. S. Tomecko (père), P. Collins, Marc et Edouard Lafleur, J. J. Condon, E. J. Dall, W. LaRocque, J. W. Tomecko et M. J. Salamon.

Le défunt avant sa mort, s'est recommandé à la charité de ses amis; de tous, il a sollicité l'aumône d'une prière. Requiescat in pace!

Lac Pelletier

Dimanche, le 2 juin, le Lac Pelletier recevait la visite du Rév. Père Pilon du collège de Gravelbourg. Il donna le sermon et ses paroles furent goûtées par tous. Sa visite fut de courte durée. Il prit le dîner chez M. et Mme I. W. Studer. Mme Henri Gravel et Mlle Laurie-Ann Gravel accompagnaient le R. P. Pilon.

M. et Mme Ed. Dumesnil, MM. Jos. et David Monette et Mme A. Chabot revinrent enchantés de leur voyage à Winnipeg où ils visitèrent parents et amis.

L'assemblée mensuelle des Dames de l'Autel eut lieu chez Mme Jos. Tessier le 12 juin. L'assistance était nombreuse. Plusieurs choses ont été discutées. Mme la présidente remercie toutes les dames qui se sont rendues à son appel.

MM. Jos. et Dominique Monette ainsi que M. Irvin Studer sont allés à Shaunavon suivre la convention libérale vendredi dernier.

M. et Mme Frédéric Métivier ont passé la fin de semaine à Coderre chez M. et Mme Achille Poisson.

M. Henri Monchamp, ancien citoyen du Lac Pelletier nous est revenu pour quelque temps.

notre paroisse. Pour donner un cachet particulier à cette fête, il y eut messe solennelle à 10h., et les paroissiens désireux de répondre à l'invitation de leur curé vinrent en très grand nombre adresser leurs prières, et leurs chants de reconnaissance au Maître de l'univers.

Le soir, toute la paroisse se réunit à l'église pour prendre part à la procession du Saint Sacrement, laquelle eut lieu à 7 heures et demi. Après la récitation du chapelet, le R. P. curé donna l'ordre à suivre, et la procession se mit en marche. En tête, la croix, suivait immédiatement la bannière des Enfants de Marie et les membres de la congrégation. Les jeunes gens et leur bannière. La bannière des Dames de Ste-Anne et les membres. Le drapeau du Sacré-Coeur suivit des ligueurs.

La statue de la Ste Vierge était portée par quatre petits garçons de l'école du village, Robert Pellerin, Gérard Corriveau, Théodore Dion, Raoul Brossard. Les rubans étaient portés par Marie-Jeanne Brassard, Blanche Provencher, Germaine Brassard, Hélène Morin. Vint ensuite les enfants de choeur et six petites filles vêtues de blanc précédaient le Saint-Sacrement, jetant des fleurs à Jésus Hostie.

La procession s'arrêta à la résidence de M. Henri Pellerin où se dressait un magnifique reposoir artistement décoré par des personnes généreuses et dévouées.

La chorale des enfants du village exécuta du beau chant sous la direction de leur maîtresse.

Mlle Marie-Ange Pellerin touchait l'orgue.

Messieurs les chantres entonnèrent le Tantum Ergo. Vint ensuite la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Alors la procession se remit en marche.

Au sortir de l'église, les paroissiens étaient invités à une séance organisée à l'occasion de la fête patronale de leur dévoué pasteur.

Monsieur Joseph Carrier, marguillier et président de la commission scolaire, se fit l'interprète des paroissiens en lisant une magnifique adresse au R. P. Simard, O.M.I.

Une bourse bien garnie fut présentée par la petite Yvonne Carrier.

Le bon Père Curé touché de cette marque de reconnaisance de la part de ses chers paroissiens, les remercia en des termes choisis et éloquents, dont il sait le secret.

abjuration dans notre église paroissiale, et était reçu dans le sein de l'Eglise catholique.

Le dimanche suivant, une vingtaine d'enfants faisaient leur première communion.

Deux séances cinématographiques ont été données ce mois dernier dans notre salle paroissiale toujours comble.

Notre pique-nique annuel aura lieu le 2 juillet. Nos équipes de baseball sont à l'entrainement en vue du grand prix à gagner. Un excellent programme d'amusement est organisé par les divers comités. Le soir, séance de cinéma.

Notre choeur de chant mérite des éloges pour la façon dont il a réussi à nous donner un peu de temps de belles messes grégoriennes.

Albertville

20 JUIN. — La Fête-Dieu fut célébrée d'une manière grandiose dans

St-Hippolyte

Le 7 juin 1935, M. Roger Larson, de l'Eglise luthérienne, faisait son

Radville

PREMIERE COMMUNION

30 mai, fête de l'Ascension, 22 petits enfants de la paroisse faisaient leur première communion. Ils avaient été préparés par nos religieuses qui savent si bien leur inspirer l'amour du bon Dieu et le désir de recevoir Jésus dans leur petit coeur. C'était vraiment édifiant. Les parents s'étaient fait un devoir d'accompagner leurs enfants à la sainte table. A l'évangile, M. le curé leur adressa quelques mots. "Mes enfants, c'est aujourd'hui le plus beau jour de votre vie. Dans quelques instants, Jésus va descendre dans votre coeur pour y établir sa demeure et prendre possession de votre coeur. Remerciez-le bien; demandez-lui la grâce de ne jamais lui déplaire par le péché mortel. Priez pour vos bons parents, vos instituteurs qui se dévouent pour vous et se sacrifient continuellement. N'oubliez pas, mes enfants, de bien prier aussi pour M. le curé pour qu'il puisse continuer de travailler à la sanctification de vos âmes.

EN VACANCES

MM. Wilfrid Labelle, Eugène Bourassa, Fernand Delaye et Gérard Fontaine nous sont revenus tout joyeux du collège Mathieu et étaient contents de revoir leurs parents. Ils passeront leurs vacances à Radville dans leur famille. Nous sommes heureux d'apprendre qu'ils ont fait une bonne année et qu'ils désirent tous continuer leurs études classiques au collège Mathieu.

RETRAITE

Une retraite commencée dimanche le 9 juin à la grand'messe, s'est terminée le dimanche soir, 16 juin. Elle fut prêchée par les RR. PP. Alphonse Parent et Adrien Jeannotte, Rédemptoristes de Ste-Anne des Chênes, Manitoba.

Le beau temps nous a favorisés. Les paroissiens ont suivi les offices du matin et du soir. Près de 800 communions furent distribuées durant la retraite. Pour accommoder tous les paroissiens, l'église était trop petite. Le R. P. Parent prêcha la retraite aux gens de langue anglaise dans la chapelle du couvent, que les Révérendes Soeurs avaient bien voulu mettre à notre disposition. Le R. P. Jeannotte prêcha aux gens de langue française dans l'église. L'église et la chapelle étaient remplies chaque soir.

Mercredi soir, il y eut réception de 24 cadets du Sacré-Coeur par M. le curé. Le jeune Joseph Carles lut au nom de tous les cadets l'acte de consécration au Sacré-Coeur.

Une autre réception solennelle des Dames de Ste-Anne eut lieu vendredi. Mme Victor Dionne lut l'acte de consécration à Ste-Anne. Samedi soir, après l'instruction, le R. P. Jeannotte consacra solennellement la paroisse à Notre-Dame du Perpétuel secours. 12 Enfants de Marie furent reçus dans la Congrégation. Mlle Liliane Grenon lut au nom de toutes l'acte de consécration à la Sainte Vierge. Dimanche, c'était la communion générale; près de 75 hommes et jeunes gens de la Garde d'Honneur du Sacré-Coeur reçurent la sainte communion. La clôture de la retraite eut lieu à 3 heures pour les gens de langue française et à 7h. 30 du soir pour les gens de langue anglaise.

M. J. P. Muller lut l'acte de consécration au Sacré-Coeur en anglais et M. Emile Bourassa lut celle en français. La retraite se termina par un chant à la Sainte Vierge: "J'irai la voir un jour", en l'honneur de Notre-Dame du Perpétuel Secours, que les paroissiens ont prié avec ferveur durant toute la retraite. C'est la plus belle retraite, la plus pieusement suivie par tous, que nous ayions eu encore à Radville. Nos enfants ont également eu leur retraite tous les jours à 3 heures, l'heure du catéchisme. Les sujets d'instruction étaient des mieux choisis, adaptés aux circonstances de temps et de lieu. Les sermon des RR. Pères étaient des plus instructifs et pratiques pour nos catholiques de l'Ouest. Les deux langues, anglaise et française leur sont également familières, ce qui ne se rencontre pas chez tous les prédicateurs de cette renommée. Après le sermon d'adieu, M. le curé remercia bien cordialement les RR. Pères pour tout le bien qu'ils venaient de faire à ses paroissiens, et les assura qu'avec le secours de Dieu et de leurs bonnes prières ils mettront en pratique l'enseignement qu'ils leur ont donné et tiendront les bonnes résolutions qu'ils ont prises.

Tisdale

Enfin, amis lecteurs, nous nous éveillons de notre long sommeil et par conséquent, cherchons un peu en arrière pour les quelques événements qui prirent place depuis notre dernier entretien.

D'abord nos chaleureuses félicitations à notre Révérende Mère Supérieure de l'hôpital Ste-Thérèse pour la médaille d'honneur qui lui fut présentée en récompense des nombreux services rendus au public par elle-même et les membres de sa congrégation dans notre hôpital, médaille offerte à l'occasion du jubilé d'argent de nos gracieux souverains.

Le 13 juin, avait lieu le service anniversaire de notre toujours regretté Père Voisin. Ce jour coïncidait avec le jubilé d'argent d'ordination de notre prêtre actuel, le R. P. Chauvin. Un bon groupe de paroissiens se firent un devoir en même temps qu'un bonheur d'assister à la cérémonie pour demander à Dieu, s'Il ne l'a pas déjà fait, d'ouvrir bientôt ses portes à celui qui travailla avec tant de zèle à sa gloire pendant son séjour ici-bas et aussi de répandre ses abondantes bénédictions sur notre dévoué pasteur et de lui accorder encore de nombreuses et fructueuses années dans son ministère.

Le service fut chanté par le Père Chauvin avec le Père Pierre de Vonda et Anciaux de Tisdale comme diacre et sous-diacre. Etaient aussi présents les RR. PP. Desmond des missions environnantes, Barbier de St-Brieux et Robveille de St-Front.

M. François Rioux étudiant pour la prêtrise au Séminaire de St-Albert, Alta, est actuellement dans sa famille en vacances pour quelques semaines.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à sa mère, Mme J. M. Rioux, minée par une longue maladie.

Dimanche, le 23 courant, avait lieu la première procession du St-Sacrement à Tisdale. Elle se déroula dans le joli parterre de l'hôpital. Un bon nombre de personnes d'Eldersley, Star City et autres missions environnantes vinrent se joindre à notre petit groupe pour rendre gloire à Jésus Hostie. Sous la direction de nos bonnes Soeurs et de M. le curé, les enfants de choeur, les petites filles qui jetaient des fleurs et le choeur de chant remplirent leur rôle à merveille. La foule recueillie et impressionnée rapportera certainement de cette journée un grand sentiment de foi en la présence réelle de otre-Seigneur au St-Sacrement.

Mme G. A. G. Ladouceur doit partir en auto le 24 courant afin de se rendre à Régina afin de ramener ses deux fils Denis et Maurice ainsi que Billy Lacroix, tous trois étudiants au Collège Campion.

NAISSANCE

A M. et Mme Ernest Roy, un fils, Murray, Guy, né le 23 avril.

La chambre bleue

On n'y entre qu'à pas étouffés et qu'en chuchottant, dans la chambrette bleue!!

Tout, dans ce petit domaine, du fin panier d'osier jusqu'au drôle polichinelle nous dit qu'un petit être chéri y en est le roi! Elle est petite, la chambre bleue, mais si mignonne! Sur ses murs teintés de bleu courent en bandes folles les fameux personnages qu'on ne rencontre que dans le pays des fées. Mille joujoux éparpillés ici et là sont muets en ce moment, même la coquette poupée qui faisait la cour au pimpant polichinelle a dû cesser ses démonstrations pour ne pas éveiller le petit maître. Les petits soldats de plomb ont dû avoir une terrible secousse car la plupart sont renversés immobiles! Mais dans l'alcôve de la chambre bleue, dans le berceau tendu de dentelles et de soie un bébé mignon sommeille. Tout près, si près, sa jolie maman berce son trésor adoré. Elle regarde ce gentil désordre de joujoux épars et semble s'y plaire!!

Par la fenêtre entr'ouverte, la brise parfumée du soir entre dans la chambre bleue. Une dernière fois elle contemple son fils, dépose un baiser sur son front pur et doucement, pour ne pas troubler les rêves de l'adolescent, elle referme la chambre bleue où dort l'enfant rose!

"Frederica".

Ce qu'aimait Mgr Langevin

Sur l'air: "Combien j'ai douce souvenance. . . ."

Nous gardons douce souvenance
De son grand amour de l'enfance.
Pour conserver en elle l'innocence,
Monseigneur l'estoura toujours
D'amour.

D'une enveloppante tendresse
Il aimait l'ardente jeunesse,
Qu'il appelait l'avenir, la richesse,
Le blé qui lève en épis d'or:
Trésor.

De sa mère, la Sainte Eglise,
Combien son âme était éprise!
Aux paroles du Pape, sans feintise,
Il adhérait avec amour,
Toujours.

Il aimait, aux feux de l'aurore,
Son clocher de Saint-Isidore,
Sa vielle maison que le soleil dore,
Les fruits mûrs, les buissons fleuris,
Les nids.

Monseigneur aimait l'aube pure,
Le vaste horizon, la verdure,
La forêt, la plaine, la moisson mûre,
Les oisillons le gai printemps,
Les champs.

Il aimait la verte campagne,
Le lac, le rocher, la montagne,
Le ruisseau, le doux chant qui l'accompagne,
L'azur et les flocons neigeux
Des cieux.

Il aimait de votre âme fière,
Monseigneur, la vaillance austère.
Quand le Ciel à lui vous donna pour frère,
Un mot traduisit tout son coeur:
Bonheur.

Oh! il aimait à la folie
Sa race et sa douce patrie,
Son parler, son histoire, son génie,
Son drapeau, ses saints, ses héros
Si beaux.

Mais ce qu'il trouvait délectable,
Nectar exquis, presque adorable,
C'était notre fameux sirop d'érable
Et la pomme au goût savoureux,
Juteux.

O patriote incomparable,
Du droit vengeur irréprochable,
De notre langue ap tre admirable,
Tu restes pour nous l'idéal
Royal,

Cette chanson fut composée par une Missionnaire Oblate de la communauté fondée par Mgr Langevin et chantée au Jardin de l'Enfance Langevin de Saint-Boniface, en présence de Mgr Béliveau, son auxiliaire et son successeur. Elle est empruntée aux "Cloches".



NOUVELLES

TROIS MORTS DANS UNE COLLISION

BRUNO, Sask. — Il y eut ici trois pertes de vie, alors qu'un auto est venu en collision avec un train passager du Canadien National. Voici les noms des victimes.

H. H. Tegenkamp, 55 ans, garagiste de Bruno.

Annie Tegenkamp, 12 ans, sa fille.

Mme Eleanor Bird, de Bruno.

D'après plusieurs témoins de l'accident, Tegenkamp voulut rivaliser de vitesse avec le train pour passer avant lui. Près de la traverse à niveau il appliqua les freins, mais voyant qu'il ne pouvait arrêter à temps, il est parti à toute vitesse et s'est heurté sur le train passager.

Emprunt maximum de $6,000

JUSQU'A 50% DE LA VALEUR

REGINA. — Les premiers emprunts d'après l'Office du crédit agricole commenceront en juillet, pour les fermiers de la Saskatchewan, selon la déclaration de M. John Barnett, président de cet Office à Ottawa. Voici les raisons de ces emprunts:

1—Pour rencontrer les engagements.

2—Pour l'achat de l'outillage de la ferme et du bétail.

3—Pour construire des bâtisses.

4—Pour augmenter la culture.

5—Pour acheter une terre.

6—Pour le redressement des hypothèques sur la propriété fermière à un taux d'intérêt plus bas.

L'emprunt maximum de l'Office est de $6,000.

Le plan du travail et des salaires est approuvé

Calgary. — Le conseil de ville approuve pour trois mois, le programme du travail et des salaires du maire Andy Davidson. Ainsi, ceux qui sont sous le secours direct pourront recevoir 45c de l'heure pour les travaux manuels.





En route pour l'Ouest

OTTAWA. — Un renfort de soixante hommes a été envoyé dans l'Ouest, d'après le major général A. H. MacBrien de la gendarmerie à cheval. Ils se joindront à leur détachement respectif à Winnipeg, par mesure de précaution.

AMELIORATION

HAMILTON, Ont. — M. Wilson Saunders, C. R., de Toronto et nouveau président de l'Association des manufacturiers canadiens, remarque que le Canada sort de la dépression et avance à grands pas vers la prospérité.

L'Office des salaires minima 12-1 ....

REGIA. — Bientôt, on soumettra à la législature de la Saskatchewan des recommandations par rapport aux employés masculins, d'après l'Office des salaires minima.

Il s'agit des employés masculins dans les hôtels, les restaurants, les boutiques et les magasins.

Les "slot machines" vont disparaître

REGINA. — Dans les provinces des prairies, après le 1er juillet, les "slot machines" seront prohibées sous peine d'amende et de saisie. Les propriétaires de ces "machines", de hazard sont maintenant très perplexes et ils ont eu recours au procureur général pour savoir ce qu'ils doivent en faire.

Travail accéléré dans le nord

L'AEROPORT DE LADDER LAKE

PRINCE-ALBERT. — M. E. H. Roberts de Régina, directeur de l'office des forêts et des ressources naturelles, et le capitaine N. J. Fraser de Régina, ingénieur du gouvernement pour la défense nationale, sont arrêtés ici, en route pour le nord.

M. Roberts dit que les travaux de la base aérienne du Lac Ladder sont avancés et seront terminés cet été. Il ira aussi à Meadow Lake.

On s'en remet à la province

NORTH-BATTLEFORD. — L'Association des municipalités urbaines de la Saskatchewan après son assemblée de deux jours a passé une résolution laissant à la législature provinciale le fardeau et la responsabilité de l'administration du secours direct de plus en plus onéreuse.

POURPARLERS AVEC RHODES

Pattulo et son gouvernement

VANCOUVER. — Le premier ministre T. D. Pattulo a fait connaître les pourparlers échangés entre lui et le ministre des finances, E. N. Rhodes, lors du bill rappelant la loi du redressement du crédit agricole, en ce qui concerne la Colombie canadienne.

Voici les paroles du premier ministre Pattullo:

"M. Rhodes, ministre des finances, m'a dit que les compagnies de prêts, les marchands et les prêteurs avanceraient de l'argent aux fermiers. La législature provinciale de la Colombie canadienne, que je dirige, ne peut pas admettre l'intervention du Dominion pour annuler ou changer les contrats provinciaux par l'intermédiaire d'un Office local relevant du fédéral."

Stevens du côté des libéraux

En faveur du bill Coote réduisant les taux d'intérêts

OTTAWA. — M. H. H. Stevens, ex-ministre du commerce, s'est rangé du côté des libéraux et des progressistes, contre les conservateurs et le premier ministre R. B. Bennett, lors du vote sur le bill des intérêts.



Le roi de Roumanie

Le plus récent portrait de Carol II, le fameux monarque de Roumanie, qui a abdiqué son trône et l'a reconquis.

AVERTISSEMENT AU ROI CAROL

BRASOD. — Les chefs politiques du parti paysan ont énergiquement critiqué le roi Carol, son amie intime Madga Lupescu, et le gouvernement libéral actuel, au cours d'un grand ralliement politique national.

Le Dr E. Maniu, chef du parti, a prévenu Carol d'avoir à bannir madame Lupescu "avant que les paysans, qui forment 85 pour cent de la population, ne se révoltent contre le trône".

"La Roumanie est un pays chrétien", dit-il. "Nous exigeons de n'être gouvernés que par des chrétiens. Nous demandons que les sinistres influences juives disparaissent au palais royal".

UNE RESERVE D'ENVIRON 62 MILLIONS

Pour maintenir la valeur du dollar canadien à l'étranger — Une caisse spéciale est créée par un bill adopté en troisième lecture

OTTAWA. — Le premier ministre Bennett a fait adopter en troisième lecture, aux Communes, le bill créant une caisse du cours de change. Cette mesure prescrit que les profits (environ $62,000,000) provenant de la révalorisation de l'encaisse-or qui se trouve maintenant à la Banque du Canada serviront de réserve pour maintenir la valeur du dollar canadien à l'étranger. Ce pouvoir serait permissif plutôt qu'obligatoire, bien que la révalorisation de l'or aurait lieu immédiatement. S'il s'agit, en réalité, d'accorder au Trésor la permission de se servir de la différence entre le prix régulier de l'or, $20.67 auquel la Banque du Canada a acquis l'or des banques et de l'encaisse-or du pays, et le prix actuel (environ $35) pour appliquer la somme, en cas de besoin, à maintenir la valeur de notre monnaie à l'étranger.

Contre la Commission du grain

QUEBEC. — La Chambre de commerce de Québec a adressé une lettre au premier ministre du Canada, M. Bennett, dans laquelle elle s'oppose au projet de loi établissant une commission canadienne du grain. "Le projet de loi", dit la lettre, "mettrait entre les mains d'un comité de trois, le pouvoir de briser tout le système commercial de l'exportation du grain qui a pris plusieurs années à s'établir. Le conseil de cette Chambre est d'opinion qu'il y aurait un grand danger de détourner les bonnes dispositions actuelles des clients importateurs d'Angleterre et d'Europe en général.

M. GARROUTEIGHT SUPERIEUR DU COLLEGE CANADIEN

MONTREAL. — On nous apprend que M. Henri Garrouteight, sulpicien aumônier de la maison-mère de la Congrégation de Notre-Dame, à Montréal, remplacera M. J.-G. Bastien, P.S.S., comme supérieur du Collège canadien, à Rome.

M. Bastien reviendra au Canada.

MORT DE LA T. R. MERE MARIE THERESE

Les Filles de la Croix, dites Soeurs de Saint-André, ont la douleur de vous faire part du décès de leur Supérieure Générale, la Très Révérende Soeur MARIE-THERESE, pieusement endormie dans le Seigneur, le 28 mai, à 8 heures du soir, dans la 75e année de son âge, la 50e de sa Profession religieuse et la 7e de son Généralat.

Elles la recommandent instamment à vos pieux suffrages.

LA DETTE DE LA SASKATCHEWAN AU TRESOR FEDERAL

OTTAWA.—On apprend que la dette de la Saskatchewan au trésor fédéral, par suite de l'assistance-chômage, a été refondue de nouveau dans la mesure de $944,000. L'intérêt impayé de 4½ pour cent sur les billets du trésor provincial a été liquidé par l'acceptation de nouveaux billets au montant de $99.674. Les emprunts échus, au montant de $844,000, ont été refondus de la même façon. Les nouveaux billets que détient le fédéral comme garantie du remboursements des emprunts portent un intérêt de 4½ pour cent jusqu'au premier juillet, après quoi l'intérêt ne sera que de 4 pour cent comme l'a annoncé le ministre des Finances. M. Rhodes, récemment.

LA POLITIQUE SOCIALE DE M. ROOSEVELT

Elle vise à une meilleure distribution des richesses et à favoriser les affaires honnêtes

Dans une conférence de presse, M. Roosevelt, interrogé sur l'objectif social de son gouvernement, l'a défini en ces termes:

"Nous essayons de faire ce que tout gouvernement honnête d'un pays quelconque essayerait: donner à tous une plus large part de bonnes choses de la vie, leur assurer une meilleure distribution des richesses au sens le plus large du mot, leur procurer des possibilités de repos et de récréation, leur donner l'assurance qu'ils ne mourront pas de faim dans leur vieillesse; donner aux affaires honnêtes une chance de progresser et de faire des profits raisonnables et fournir à chacun une chance de gagner sa vie.

C'est un peu difficile à définir brièvement, mais je suis sûr que nous sommes en marche vers l'objectif."

NOUVELLE LOI DE PRESSE EN ITALIE

ROME. — La nouvelle loi de presse, réduisant les importations de pulpe et de cellulose, est entrée en vigueur. Les quotidiens italiens ne devront pas avoir plus de huit pages. Ils pourront dépasser dix pages une fois la semaine, tandis que le mercredi et le vendredi ils devront se contenter de six pages. La plupart des journaux publieront désormais à huit colonnes au lieu de sept.

VOTE DE CONFIANCE

PARIS. — Le premier ministre Pierre Laval a obtenu un vote de confiance de 335 à 250, après une tentative de dissolution de la Chambre française.

De passage à nos bureaux

M. l'abbé L. Forget de Sandall.

M. l'abbé L. Leclerc de Edam.

Rév. Frère Alban des Frères de St-Gabriel, de Montréal, P.Q.

M. A. A. Gaudet, de Bellevue.

Examens de français de l'A.C.F.C

M. Gustave Mandin, Duck-Lake	$ 1.00
Un paroissien de Jack-Fish-Lake	1.00
M. l'abbé M. St-Cyr, Coderre	1.00
Cercle Paroissial de l'A.C.F.C., Coderre	5.00
M. l'abbé Herménégilde Poirier, Benson	1.00
M. Geo. Gratton, Montmartre	1.00
Cercle Paroissial de l'A.C.F.C., Meyronne	6.15
Cercle Paroissial de l'A.C.F.C., Glentworth	2.00
Cercle Paroissial de l'A.C.F.C., Plessis	3.00
M. l'abbé J.-A. Vachon, Glentworth	1.00
Cercle Paroissial de Storthoaks	12.00
Cercle Paroissial de l'A.C.F.C., Hoey	5.00
Association pour l'encouragement du français, Hoey	5.00
Madame Jos.-H. Lemire, Coderre	volumes

A ces bienfaiteurs,, l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan offre ces plus vifs remerciements.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, (Sask.)

Contributions des écoles

Nous accusons réception des contributions suivantes: Ecole du village, St-Brieux: $2.75; école du village, Montmartre: $1.00; Meadow-Dew, Butte-du-Paradis: $1.00; Ecole séparée et couvent, Wolseley: 12.20; Ste-Marthe, Rocanville: $0.65.

N.B. La semaine dernière, une erreur s'est glissée à propos de la contribution de l'école et du couvent de Marcelin — au lieu de 75c c'est $6.75 que nous aurions dû imprimer.

Aux instituteurs et aux élèves, nos sincères remerciements.

Les candidats de la Saskatchewan

Nous donnons ci-dessous la liste des candidats choisis, jusqu'à date, pour représenter les divers partis aux prochaines élections fédérales.

Comtés	Libéraux	Conservateurs	Socialistes et autres
Assiniboia	R. McKenzie, M.P.		
The Battlefords	John Vallance, M.P.	Ariel Sallows	Mrs. Louise Lucas
North Battleford	C. R. McIntosh, M.P.		Rev. H. Hamilton
Humboldt	Dr. H. R. Fleming		Joseph Burton
Kindersley	C. A. Henderson		L. Sherman
Lake Centre	J. F. Johnston, ex-M.P.	Allen A. Peters	W. R. Fansher, ex-M.P.
Mackenzie	J. A. MacMillan, M. P.		Rev. A. M. Nicholson
Maple Creek	Chas. R. Evans	Dr. J. B. Swanston, M.P.	Rev. A. D. Stade
Melfort	Malcolm McLean, ex-M.P.	Hon. Robt. Weir	Mrs. D. C. Pope
Melville	Hon. W. R. Motherwell,	George N. Hart	L. M. Switzer
Moose Jaw	J. Gordon Ross, ex-M.P.	W. A. Beynon, M.P.	T. G. McManus (Comm.)
Prince Albert			Thos. Johnson
Qu'Appelle	J. A. McCowan	E. E. Perley, M.P.	J. H. Herman
Regina City	D. A. McNiven, ex-M.L.A.	F. W. Turnbull, M.P.	
Rosetown-Biggar	William Richardson	W. J. Loucks, M.P.	M. J. Coldwell
Rostehrn	W. A. Tucker		
Saskatoon City	Dr. A. M. Young, ex-M.P.	Dr. J. T. M. Anderson	John Evans, ex-M.P.
Swift Current	C. E. Bothwell, M.P.		J. J. G. Laycock
Weyburn			Rev. T. C. Douglas
Wood Mountain	Dr. T. F. Donnelly, M.P.	R. B. Hoath	W. W. Craig
Yorkton	Geo. W. McPhee, M.P.	John Hnatyshyn	Jacob Benson ex-M.L.A.





ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS